



2018

Rapport d'activité



Groupe
Mammalogique
Normand

→ www.gmn.asso.fr

L'ASSOCIATION

FONDÉ EN MARS 1978, LE GROUPE MAMMALOGIQUE NORMAND (GMN) S'EST FIXÉ COMME OBJECTIFS L'ÉTUDE ET LA PROTECTION DES MAMMIFÈRES SAUVAGES AINSI QUE LA SAUVEGARDE DE LEURS MILIEUX EN NORMANDIE.

Agréé au titre de la protection de l'environnement, le GMN est membre de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères (SFPEM) dont il est le représentant régional.

Le travail effectué par les bénévoles et les salariés de l'association amène une banque de données incontournable sur les mammifères normands.

Cet état des connaissances permet de dresser une liste exhaustive des mammifères sauvages présents sur notre territoire et d'établir pour chaque espèce sa répartition et son statut de rareté.

Le GMN a porté l'édition de l'Atlas des mammifères sauvages de Normandie – Statut et répartition en 1988 ainsi que sa réédition en 2004.

Une nouvelle enquête globale est en cours sur la période 2011-2020, en vue d'établir un nouvel atlas à l'horizon 2021.

Les activités du GMN se déclinent sous quatre volets complémentaires :

- Les activités scientifiques de recherche ;
- Les actions de protection ;
- Les actions de coordination et d'animation de réseaux ;
- Les actions de sensibilisation, d'information du public et de formation.

Le présent rapport d'activité centralise l'ensemble des actions menées au cours de l'année 2018 en faveur des mammifères sauvages de notre région par les membres de l'association.

Le GMN publie périodiquement une revue scientifique (Le Petit Lérot – dernier numéro en décembre 2017) et un bulletin de liaison (La lettre du Petit Lérot – n°68 en juin & n°69 en décembre 2018), destinés à ses adhérents.

Le GMN est membre de différentes structures associatives avec lesquelles il collabore :

- Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères/SFPEM ;
- Conservatoire d'Espaces Naturels Normandie Ouest/CEN NO ;
- Conservatoire d'Espaces Naturels Normandie Seine/CEN NS ;
- Groupement Régional des Associations de Protection de l'Environnement de Normandie/GRAPE.

En 2018, le GMN a rassemblé 239 adhérents et son assemblée générale s'est tenue le 07 avril au Château de la Motte à MONTFORT-SUR-RISLE/27.

De plus, face au succès des années précédentes, une nouvelle journée complète de présentation des projets associatifs a été proposée aux adhérents le 01 décembre 2018 dans les locaux du siège de l'association à EPAIGNES/27, permettant à tous les motivés d'échanger sur les activités en cours et à venir.

SUIVEZ NOS ACTUALITÉS SUR :

WWW.GMN.ASSO.FR

& FACEBOOK



SOMMAIRE

Le mot du Président	4
L'amélioration des connaissances	5
Les mammifères volants	13
Les mammifères terrestres	23
Les mammifères semi-aquatiques	29
Les mammifères marins	35
La diffusion de l'expertise	41

Le rapport d'activité dont vous allez prendre connaissance dans les pages qui suivent dresse le bilan des diverses actions menées par les adhérents et les permanents du Groupe Mammalogique Normand (GMN) au cours de l'année civile 2018. Comme pour les exercices précédents ce bilan annuel d'activités a en majeure partie été élaboré par l'équipe salariée, avec le concours et les contributions de bénévoles et d'administrateurs pour la restitution de diverses actions. Je tiens donc à vivement remercier ici toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la production de ce document, essentiel pour le porter à connaissance des réalisations de l'association vis-à-vis des adhérents et des partenaires ainsi que comme support de mémoire de nos activités dans le long terme.

Cette année 2018 a revêtu un caractère extraordinaire à au moins deux titres. En effet, le GMN ayant été créé en mars 1978 par 21 membres fondateurs réunis en assemblée constitutive dans un amphithéâtre de la Faculté des Sciences et Techniques de l'Université de Rouen, à MONT-SAINT-AIGNAN, 2018 correspondait au 40^e anniversaire d'existence de l'association, aussi le Conseil d'Administration du GMN a-t-il tenu à marquer cette étape de l'âge mûr à l'échelle humaine, mais également associative, par deux événements majeurs.

Le premier temps fort s'est déroulé à l'occasion de l'Assemblée Générale statutaire annuelle, étalée sur deux jours, au lieu d'un seul habituellement, les 7 et 8 avril, dans un lieu unique offrant la possibilité de coucher sur place, le Château de La Motte à MONTFORT-SUR-RISLE (Eure), avec volet administratif le 7 avril après-midi, buffet festif et gâteau d'anniversaire offerts aux adhérents en soirée, le reste du temps étant occupé par des ateliers et des sorties dans les environs de MONTFORT-SUR-RISLE en matinées des deux jours.

Le second événement, point d'orgue de cette année spéciale, a été l'organisation pour la SFEPM du 40^e Colloque francophone de Mammalogie qui s'est déroulé à l'Ecole Supérieure des Arts et Médias de CAEN les 20 et 21 octobre 2018 et qui a réuni plus de 200 chercheurs et naturalistes dans une ambiance à la fois scientifique et conviviale. Les excellents retours qui nous sont parvenus sur ce colloque sont un élément de satisfaction et de fierté pour le GMN, qui a pu montrer à cette occasion la chaleureuse entente existant entre les permanents et les bénévoles permettant une organisation sans faille de cette réunion scientifique, orchestrée de main de maître par la coordonnatrice d'équipe, Laëtitia FAINE, qui mérite un coup de chapeau tout particulier pour l'énergie considérable déployée.

Si la part des bénévoles est fondamentale dans ce bilan d'activités associatives, le travail mené à longueur d'année par les permanents de l'équipe salariée et les jeunes volontaires accueillis en Service Civique tient une place majeure dans le rendu restitué ici. Quoi qu'il en soit, que toutes celles et tous ceux qui, à quelque titre que ce soit et indépendamment du niveau d'investissement individuel, ont contribué à faire de ce bilan ce qu'il est en soient vivement remercié(e)s.

Dans leur grande majorité, les actions évoquées dans ce rapport n'auraient pu voir le jour sans le soutien financier essentiel de nombreux partenaires qui nous accordent leur confiance et que ce document est l'occasion de remercier de nouveau. S'il est difficile de les citer tous ici, je tiens à particulièrement mentionner la DREAL de Normandie, la Région Normandie et l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, sans oublier l'apport essentiel des fonds européens ni le soutien financier et matériel accordé par la Ville de Caen pour l'organisation du 40^e Colloque francophone de Mammalogie.

Si, comme indiqué en introduction, ce rapport sur les activités menées par le Groupe Mammalogique Normand en 2018 a été en majeure partie élaboré par l'équipe salariée, il est pleinement approuvé par le Président et par le Conseil d'Administration du GMN.

pour le CA, le Président
François LÉBOULENGER

L'AMÉLIORATION DES CONNAISSANCES



© P. DUELOS

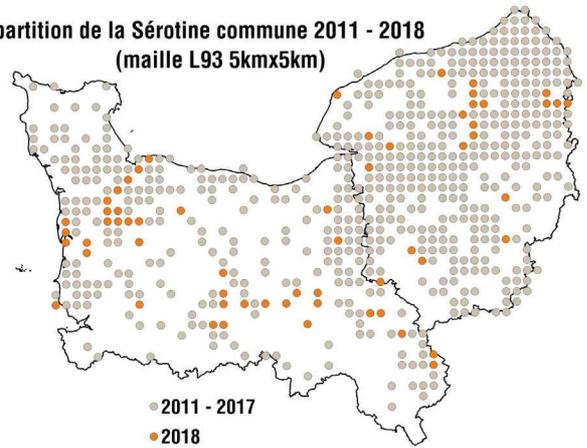
OBJECTIF : ATLAS 2011-2020

ATLAS : N.M. RECUEIL D'INFORMATIONS ÉTABLISSANT UN ÉTAT DES LIEUX DE LA BIODIVERSITÉ. IL PERMET D'APPORTER UN REGARD OBJECTIF SUR L'ÉTAT DES POPULATIONS (RÉPARTITION DES ESPÈCES, ÉVOLUTION DES POPULATIONS, ETC.) ET SERT D'OUTIL DE RÉFÉRENCE POUR LA MISE EN ŒUVRE DES POLITIQUES PUBLIQUES LOCALES ET NATIONALES.

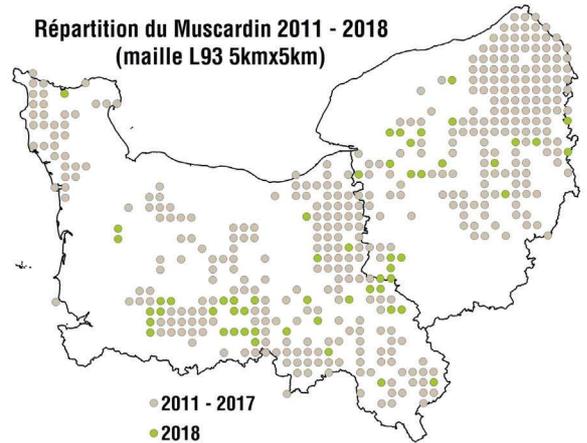
Après la parution de deux atlas de répartition des mammifères sauvages de Normandie (1988 & 2004), le GMN a lancé en 2012 une troisième édition sur la période 2011-2020.

2018 a encore été une année riche en observations permettant de compléter grandement les connaissances sur la répartition de nombreuses espèces.

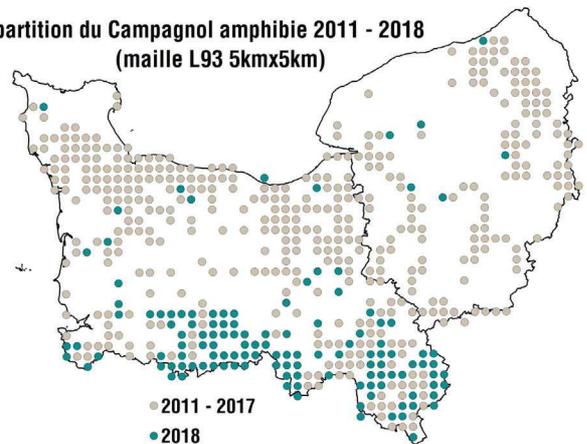
Répartition de la Séroline commune 2011 - 2018
(maille L93 5kmx5km)



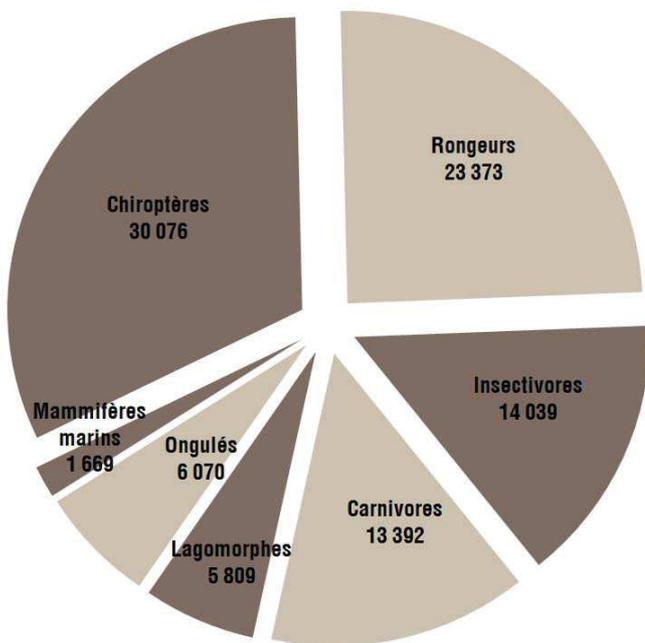
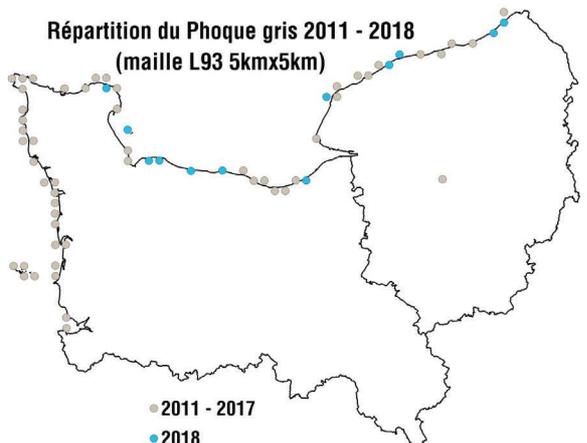
Répartition du Muscardin 2011 - 2018
(maille L93 5kmx5km)



Répartition du Campagnol amphibie 2011 - 2018
(maille L93 5kmx5km)



Répartition du Phoque gris 2011 - 2018
(maille L93 5kmx5km)



Données 2011-2018 saisies dans la Base De Données (BDD)

Le point en quelques chiffres pour l'année 2018 :

2 PRÉ-ATLAS PUBLIÉS EN 2018 (AVRIL & NOVEMBRE)

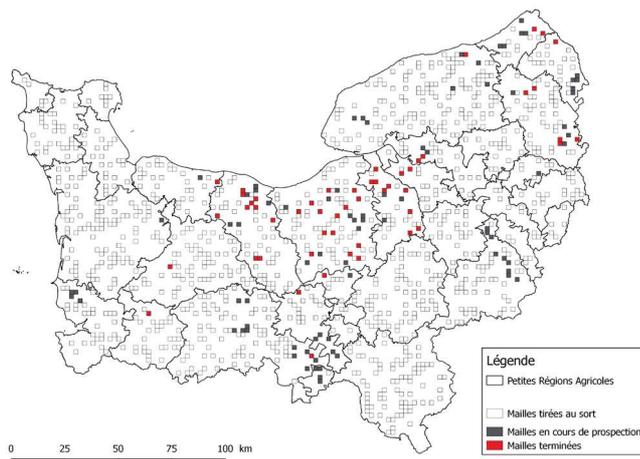
94 428 DONNÉES RÉCOLTÉES ENTRE
LE 1^{ER} JANVIER 2011 ET LE 8 NOVEMBRE 2018
(PÉRIODE REPRÉSENTÉE DANS LE 12^{IÈME} PRÉ-ATLAS)

> PROTOCOLE "BLAIREAU"

AFIN DE PROPOSER UNE ANALYSE PLUS FINE QU'UNE SIMPLE CARTE DE RÉPARTITION DE L'ESPÈCE ILLUSTRANT SON CARACTÈRE COMMUN EN NORMANDIE, UN TRAVAIL SPÉCIFIQUE EST INITIÉ SUR LE BLAIREAU EUROPÉEN *MELES MELES*.

POUR APPRÉHENDER LES DIFFÉRENCES DE DENSITÉ DE POPULATIONS PRESENTIÈRES AU SEIN DE LA RÉGION NORMANDE, LES TERRIERS PRINCIPAUX ET SECONDAIRES SONT DÉNOMBRÉS SUR DES MAILLES DE 2x2KM, TIRÉES AU SORT DE MANIÈRE ALÉATOIRE, AU SEIN DES PETITES RÉGIONS AGRICOLES.

Mis en place en 2016, le travail sur l'estimation des densités de Blaireau européen (*Meles meles*) se poursuit. Cette espèce étant très répandue en Normandie, l'Enquête Blaireau a pour objectif de mettre en évidence les variations de densité des populations sur le territoire normand.



Quelques chiffres sur l'avancement de ce protocole :

132 MAILLES ATTRIBUÉES

37 CONTRIBUTEURS

48 MAILLES RÉALISÉES

84 MAILLES EN COURS

112 TERRIERS PRINCIPAUX RECENSÉS

400 TERRIERS SECONDAIRES RECENSÉS

Certaines petites régions agricoles sont déjà bien couvertes à l'instar du Lieuvin, du Pays d'Auge Calvadosien, de La Plaine de Caen et de Falaise, et du Pays de Bray. Les trois premières comptent actuellement 52% des terriers recensés dans le cadre de cette enquête. Un premier bilan d'étape a été fourni aux participants en avril 2018.

La mobilisation d'observateurs dans la Manche, le Perche, le Pays de Caux et le Pays d'Ouche nous semble indispensable pour permettre d'effectuer des comparaisons pertinentes à l'horizon 2020.

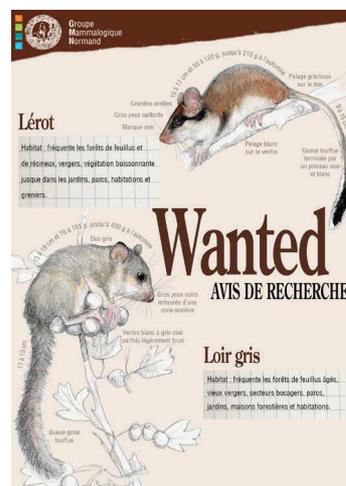
En 2018, Elizabeth HARWOOD a consacré une partie du temps de son service civique effectué au GMN à la prospection de mailles dans la Vallée de la Seine et le Roumois ainsi qu'à la saisie des données de ce protocole. L'accueil d'un stagiaire au printemps 2019 permettra de poursuivre les prospections sur des mailles non prises en charge par des observateurs.

PROTOCOLE «GLIRIDÉS» :

La répartition du Lérot (*Eliomys quercinus*) reste énigmatique au sein de la Normandie avec un territoire coupé en deux au niveau d'une ligne imaginaire reliant Caen à Alençon. Des enquêtes par voie de presse sont privilégiées pour obtenir de nouvelles données qualitatives sur sa répartition.

Afin de porter un nouvel élan à cette enquête, un flyer sur le Lérot et le Loir gris (*Glis glis*) a été édité et diffusé sur le territoire normand. Une enquête par voie de presse est également parue fin décembre. Au total, 20 nouvelles données ont été récoltées via la boîte mail dédiée :

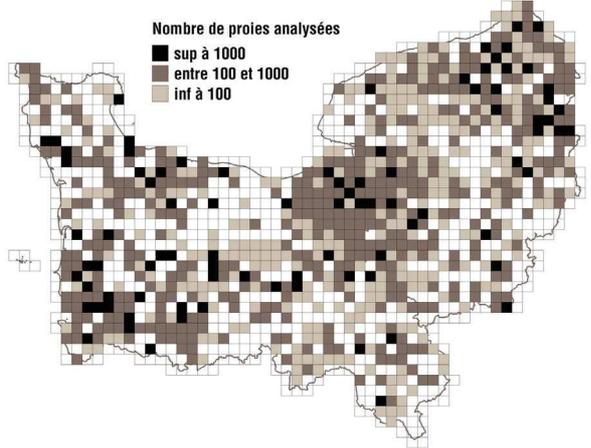
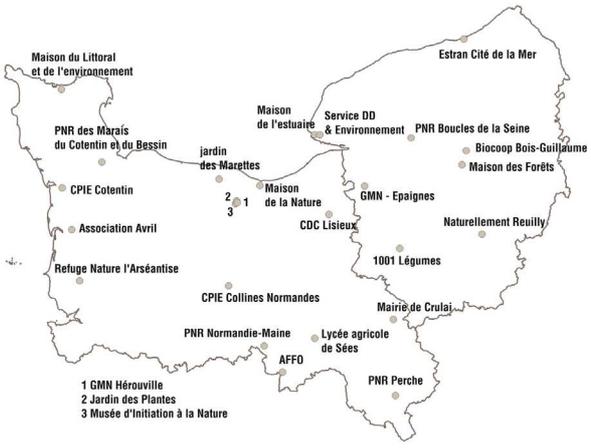
enquete.glrirides@gmn.asso.fr



PELOTES & NOISETTES



Carte des points de récoltes du Réseau «Pelotes&Noisettes»



> PROTOCOLE "PELOTES"

BASÉ SUR L'ANALYSE DE PELOTES DE REJECTION DE CHOUETTE EFFRAIE (*Tyto alba*), IL REPOSE SUR L'IDENTIFICATION, POUR CHAQUE MAILLE 10x10KM, DE :

- AU MOINS 100 PROIES POUR CHAQUE MAILLE 5x5 KM ;
- AU MOINS 1 000 PROIES POUR L'UNE DES QUATRE MAILLES 5x5KM.

L'OBJECTIF EST D'APPRÉCIER LA VARIATION D'ABONDANCE RELATIVE DES MICROMAMMIFÈRES DE NORMANDIE. LE SOUHAIT D'ATTEINDRE 1 000 PROIES POUR UNE MAILLE 5x5KM PAR MAILLE 10x10KM AUGMENTE LA POSSIBILITÉ DE CONTACTER CERTAINES ESPÈCES PEU ABONDANTES ET/OU OCCASIONNELLEMENT CAPTURÉES PAR LA CHOUETTE ET AINSI DE MIEUX APPRÉCIER LES VARIATIONS GÉOGRAPHIQUES D'ABONDANCE RELATIVE DE CES MÊMES ESPÈCES.

En pratique, le GMN anime tout au long de l'année deux « programmes » permettant de toucher le grand public et d'impliquer nos bénévoles : le réseau « Pelotes&Noisettes » et les soirées dites « Pelotes-Bières ».

LE RÉSEAU «PELOTES&NOISETTES»

Basé sur les principes des sciences participatives, l'objectif de ce réseau est de mobiliser les Normands dans la recherche, la récolte et l'analyse des pelotes mais aussi des noisettes qui permettent d'améliorer la connaissance sur la répartition de deux espèces : le Muscardin (*Muscardinus avellanarius*) et l'Écureuil roux (*Sciurus vulgaris*).

Pour ce faire, des points de récoltes sont mis en place dans les structures partenaires de l'association afin d'y déposer les pelotes et noisettes collectées. Sont disséminées ainsi 26 boîtes sur toute la Normandie.

Ce réseau permet d'autre part l'animation de temps de formations ludiques autour de la dissection de pelotes et l'analyse de noisettes grignotées. En 2018, pas moins de 380 participants de tous âges et de tous niveaux ont pu participer à l'un des 20 ateliers.

LES SOIRÉES «PELOTES-BIÈRES»

En parallèle des ateliers «grand public» et parce qu'une association n'est qu'une coquille vide sans sa mobilisation bénévole, des temps de formation et de dissection collectifs sont organisés mensuellement.

Au cours de l'année, 11 soirées Pelotes-Bières ont été proposées, réunissant débutants et confirmés, les seconds formant les premiers.

Notre petit groupe de « Peloteurs fous » de Rouen a de nouveau fait fort en 2018 en programmant de nombreuses soirées dans les locaux de la Maison des Forêts à SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY/76 et du CEN NS. Ce dernier a d'ailleurs vu passer la plus grosse soirée de ce groupe avec 25 participants.

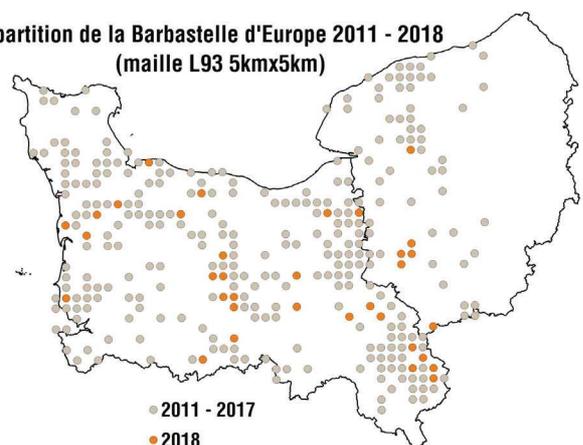
Que tous les participants aux différentes séances d'analyse, bénévoles ou «simples» curieux de Nature, ainsi que l'ensemble des partenaires mobilisés dans la mise en œuvre de ce protocole soient ici remerciés pour leur investissement dans l'amélioration des connaissances sur la répartition des petits mammifères normands !

PROTOCOLE «CHIROPTÈRES» : Répartition de la Barbastelle d'Europe 2011 - 2018 (maille L93 5kmx5km)

Un protocole spécifique à l'inventaire des Chiroptères est proposé, basé sur l'utilisation de détecteurs d'ultrasons, et ce, sur deux niveaux d'investissement différents : un passage par maille 5x5km à l'aide d'un détecteur d'ultrasons OU deux nuits d'enregistrement continu par maille 10x10km à l'aide d'un enregistreur automatique.

Au regard de la technicité et du matériel nécessaires à la mise en œuvre de ce protocole, son avancée est limitée.

Cependant, les cartes de répartition de nombreuses espèces de chauves-souris ont nettement évolué au cours de l'année.



> PROTOCOLE "ARVICOLA"

EN PARTIE BASÉ SUR CELUI DE L'ENQUÊTE NATIONALE 2009-2014, LE PROTOCOLE « ARVICOLA » RETENU POUR L'ATLAS CONSISTE À RECHERCHER DES INDICES DE PRÉSENCE DES CAMPAGNOLS AQUATIQUES (*A. SAPIDUS* ET *A. TERRESTRIS*) SUR DES MAILLES DE 5x5KM UTILISÉES POUR LA MISE EN ŒUVRE DE L'ATLAS. LORSQU'AUCUN INDICE DE PRÉSENCE N'EST TROUVÉ, LES RECHERCHES SONT AFFINÉES SUR DES MAILLES DE 2x2KM, EN RÉALISANT DES PROSPECTIONS SUR UN NOMBRE MAXIMUM DE 20 TRONÇONS DE BERGES DE 100 MÈTRES LINÉAIRE AU SEIN DES MILIEUX APPARAISSANT COMME LES PLUS FAVORABLES À CES CAMPAGNOLS.

De nombreuses prospections ont été menées au cours de l'année 2018, notamment dans le sud de l'Orne et de la Manche qui représentaient de larges secteurs dépourvus de toute donnée de Campagnol amphibie. Les cours d'eau côtiers de Seine-Maritime, ainsi que plusieurs petits affluents de la Seine sur lesquels la présence de l'espèce n'était pas connue ont été aussi inventoriés afin de déterminer les enjeux de conservation liés à l'isolement géographique de certaines populations.

Illustration du protocole :

281 MAILLES RÉALISÉES EN 2018 DONT PLUS DE 130 MAILLES POSITIVES.

55% DE RÉALISATION DU PROTOCOLE

1 STAGIAIRE

SOUTIEN FINANCIER : AESN/FOND EUROPÉEN AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL FEADER

> PROTOCOLE "LOUTRE"

Un protocole de recherche de présence de la Loutre d'Europe (*Lutra lutra*) est également mis en place en Normandie pour l'Atlas, dans l'objectif d'obtenir une représentation la plus précise possible de la répartition de l'espèce sur l'ensemble de la région.

Les prospections menées en 2018 concernaient essentiellement les départements de la Manche, de l'Orne, et de l'Eure sur des bassins versants où la présence de l'espèce n'était pas encore connue.

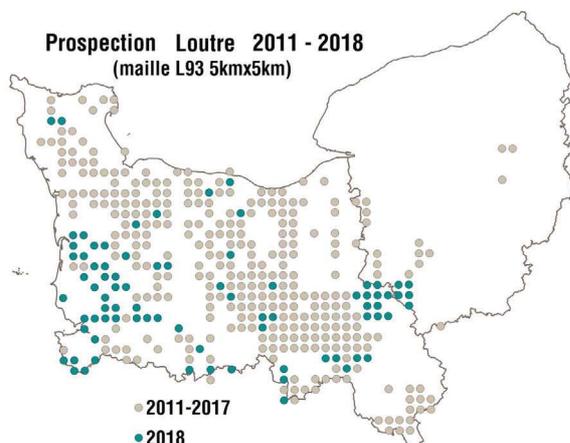
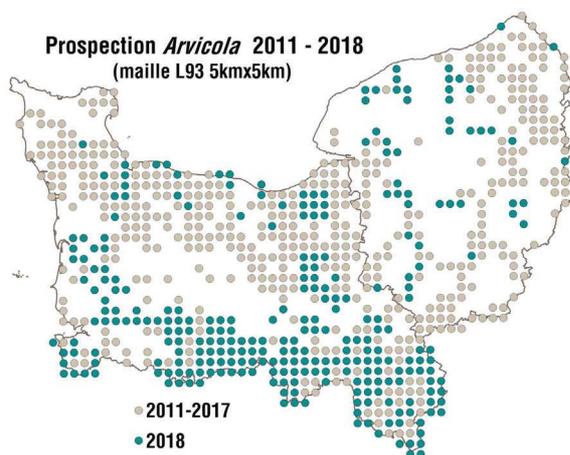
Suite à la découverte de l'espèce sur le Couesnon en 2016, une première journée de prospection mutualisée avec nos amis du Groupe Mammalogique Breton avait été organisée il y a deux ans. Celle-ci a été de nouveau reconduite au printemps 2018 afin de suivre l'occupation du bassin versant par l'espèce. Aucun indice de présence n'a été trouvé côté normand. Un seul a été découvert côté breton.

Illustration du protocole :

78 MAILLES PROSPECTÉES EN 2018

SOUTIEN FINANCIER :

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA MANCHE, AESN



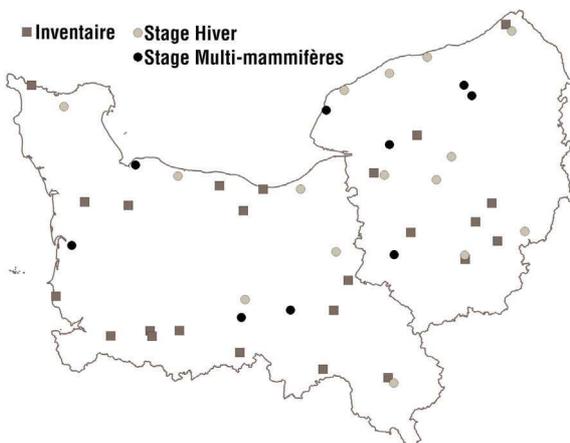
> LES CHAUVES-SOURIS

Comme chaque année, les populations de chauves-souris ont été suivies en région, tant par le recensement dans les sites d'hibernation que par le contrôle des colonies de reproduction ou la réalisation de captures au filet et d'inventaires acoustiques. Ainsi, en 2018, ce suivi a concerné :

- 532 sites d'hibernation, principalement au cours des 15 week-ends de prospections collectives ;
- 45 colonies de reproduction ;
- 124 captures au filet (16 captureurs sur les 17 personnes possédant une dérogation en région).

> LES STAGES MULTIMAMMIFÈRES

En parallèle, pour « noircir » les mailles des pré-atlas, des prospections collectives multimammifères ont été organisées aux quatre coins de la Normandie, à raison de **5 week-ends** et de **4 journées** de prospections.



LES INVENTAIRES COMMANDÉS :

De son côté, l'équipe salariée s'est mobilisée pour la réalisation de différents inventaires, missionnés par divers commanditaires désireux de connaître les espèces présentes sur leurs secteurs d'intervention.

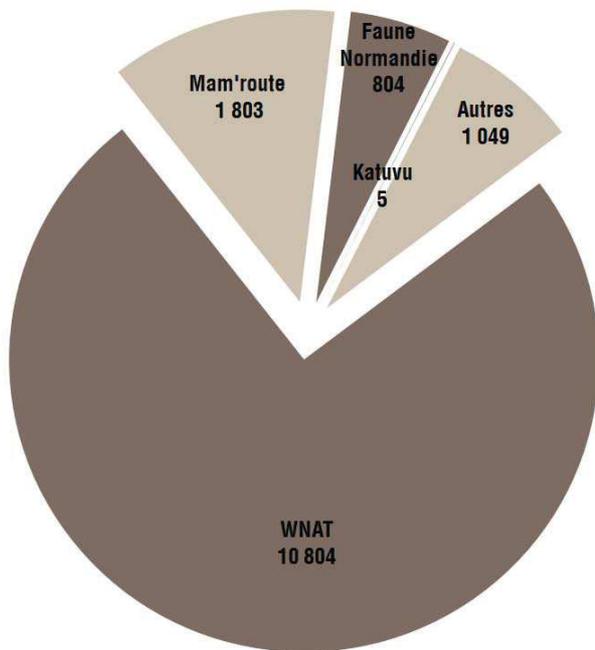
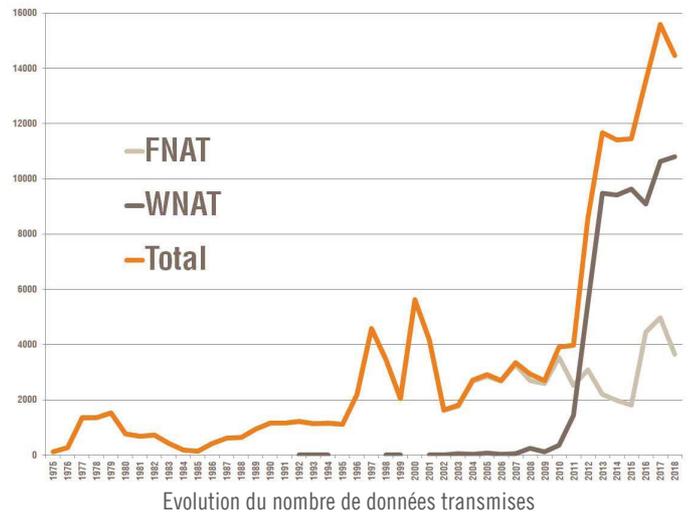
LA BASE DE DONNÉES

Bien évidemment, l'ensemble des informations naturalistes récoltées et/ou transmises au cours de l'année 2018 est venu nourrir la BDD de l'association. Quelques chiffres pour 2018 :

154 545 DONNÉES CENTRALISÉES AU 31/12/18
14 465 DONNÉES TRANSMISES AU COURS DE L'ANNÉE

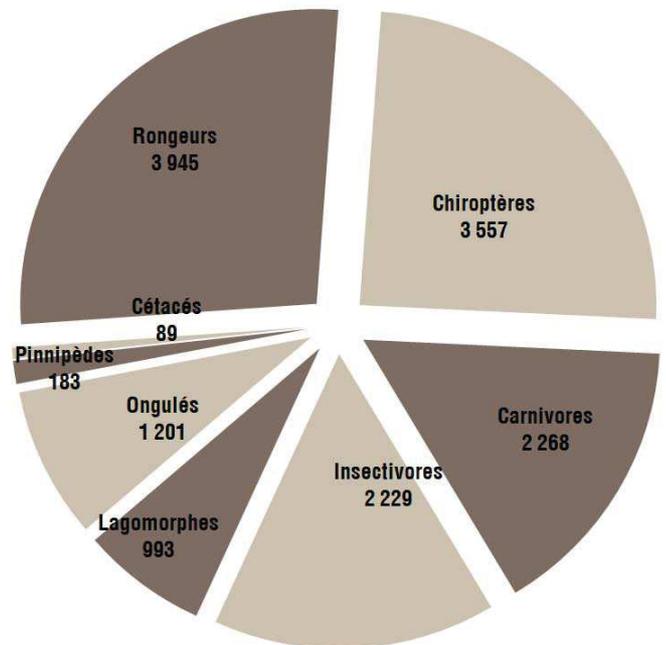
Les données centralisées dans la BDD du GMN sont transmises directement par les observateurs de l'association via l'utilisation d'un outil de saisie des données en ligne : WNAT.

Les autres informations sont intégrées dans la BDD par le géomaticien, après récupération et validation des données par d'autres biais, notamment via des outils développés par des partenaires du GMN, tels que Faune Normandie (GONm) et KATUVU (Département de la Manche CD50).



Les données «Autres» sont transmises directement au géomaticien (mail, formulaire pdf) ou par la centralisation d'informations relayées par la presse locale.

Données 2018 intégrées à la BDD via différents outils

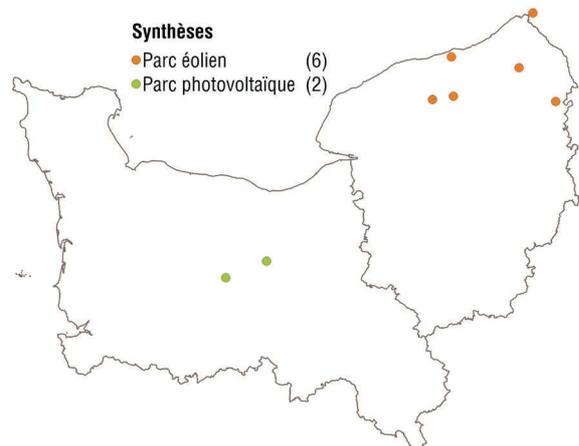


Répartition des 14 465 données intégrées à la BDD en 2018

LES SYNTHÈSES :

En tant que propriétaire de la BDD Mammifères de la région normande, l'association est également sollicitée par différents aménageurs et bureaux d'études s'interrogeant sur les sensibilités du territoire au regard des projets dont ils ont la responsabilité.

En 2018, 8 synthèses de données ont ainsi été produites, toutes concernant la problématique chauve-souris.



LES MAMMIFÈRES VOLANTS

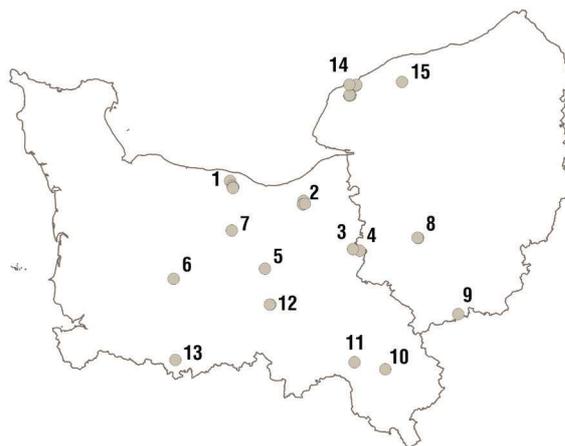


© C. JUSTIN

LE RÉSEAU EUROPÉEN NATURA 2000

Le GMN est opérateur Natura 2000 de 15 sites à chauves-souris en région (co-animateur avec le CEN NO pour les sites de la Normandie occidentale) :

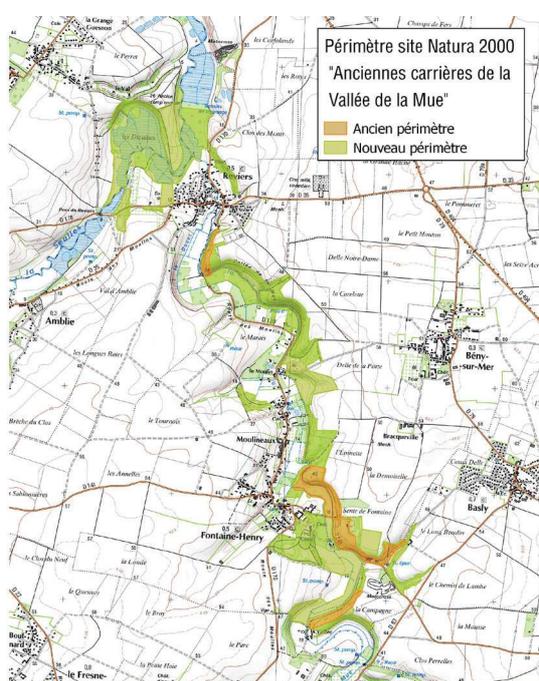
- (1) anciennes carrières de la Vallée de la Mue/14 ;
- (2) anciennes carrières de Beaufour-Druval/14 ;
- (3) ancienne carrière de la Cressonnière/14 ;
- (4) anciennes carrières d'Orbec/14 ;
- (5) ancienne carrière souterraine de St-Pierre-Canivet/14 ;
- (6) combles de l'église de Burcy/14 ;
- (7) combles de l'église d'Amayé-sur-Orne/14 ;
- (8) cavités de Beaumont-le-Roger/27 ;
- (9) cavités de Tillières-sur-Avre/27 ;
- (10) carrière de Loisail/61 ;
- (11) ancienne champignonnière des Petites Hayes/61 ;
- (12) anciennes carrières souterraines d'Habloville/61 ;
- (13) combles de la chapelle de l'Oratoire de Passais/61 ;
- (14) réseau de cavités du Nord-Ouest de la Seine-Maritime/76 ;
- (15) Bois de la Roquette/76.



Comme chaque année, l'ensemble des sites a fait l'objet d'un suivi scientifique (comptages hivernaux et suivis des colonies) afin d'apprécier l'évolution des populations et évaluer l'efficacité des mesures de protection mises en place.

Suite à la présence de plus en plus insistante de pigeons dans l'église d'Amayé-sur-Orne, de nouveaux aménagements ont été conçus et installés pour empêcher ces volatiles de prendre possession des lieux.

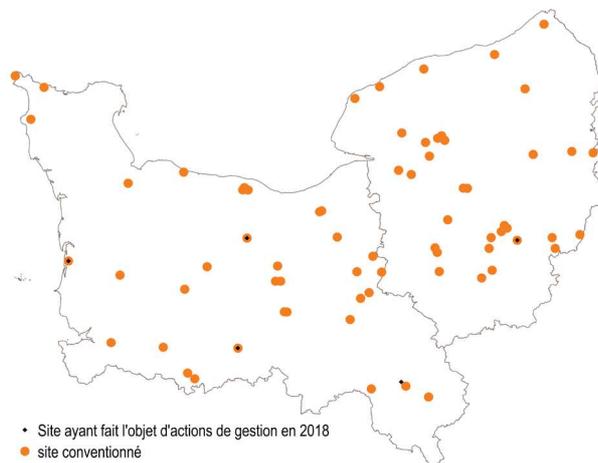
Enfin, 5 sites Natura 2000 situés dans le Calvados et l'Orne ont vu leur périmètre évoluer. Ainsi, les périmètres des sites de Loisail, Beaufour-Druval et les Petites Hayes ont été étendus à la parcelle. La carrière d'Aubigny/14 a rejoint le réseau Natura 2000 en s'associant à la carrière de Saint-Pierre-Canivet voisine. Enfin, le site des anciennes carrières de la Vallée de la Mue intègre désormais une partie de la vallée pour la préservation du Petit Rhinolophe, espèce emblématique du secteur, passant ainsi de 25 ha à près de 200 ha.



> LE CONVENTIONNEMENT

Profondément mobilisé sur la thématique chauves-souris, et ce, depuis sa création, le GMN a poursuivi en 2018 sa démarche de négociation foncière dans l'objectif de s'assurer de la conservation des sites régionaux à enjeux en conventionnant les gîtes avec les propriétaires privés ou publics.

5 nouvelles conventions de gestion ont été signées au cours de l'année (4 gîtes souterrains et 1 colonie de reproduction), portant à 73 le nombre de sites à chauves-souris préservés en région par cette démarche.



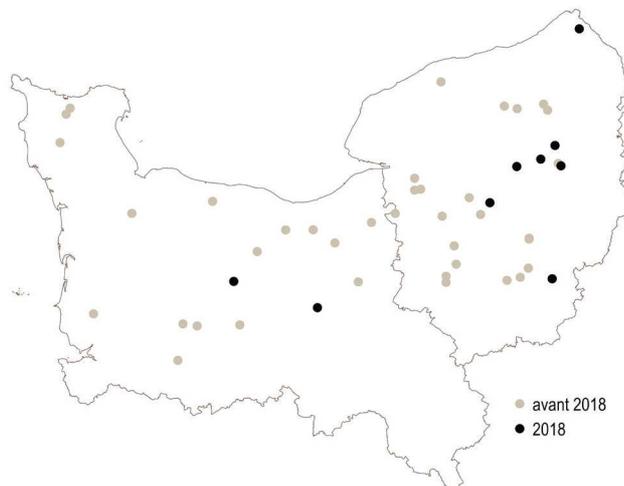
	Calvados	Eure	Manche	Orne	Seine-Maritime	Total
Site d'hibernation conventionné avec un propriétaire privé	9 (1)	19 (2)	1	5	10	44
Site d'hibernation conventionné avec une collectivité	1	2	1	2 (1)	3	9
Site de reproduction conventionné avec un propriétaire privé	2	1	2	3	4	12
Site de reproduction conventionné avec une collectivité	4 (1)		3	1		8
Total	16 (2)	22 (2)	7	11 (1)	17	73

(x) : dont nombre de conventions signées en 2018

> LES REFUGES

Cette année, 15 nouveaux refuges pour les chauves-souris ont été signés, dont un avec la sous-préfecture de BAYEUX/14, et un second avec la Direction Départementale des Territoires et de la Mer (DDTM) du Calvados.

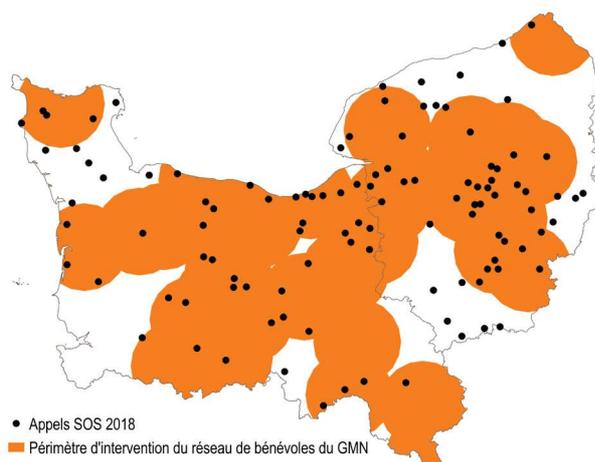
Le réseau normand est aujourd'hui constitué de 46 refuges.



> LES SOS CHAUVES-SOURIS

Programme coordonné au niveau national par la SFPEM, le réseau SOS Chauves-souris est un outil indispensable dans la médiation faune sauvage, en répondant aux inquiétudes des particuliers ayant découvert des chauves-souris chez eux.

Cette année, plus de **140 appels** ont été pris en charge par les deux antennes de l'association. Après relais vers les correspondants locaux, **18 déplacements** ont été réalisés.



> LES CHANTIERS

Comme chaque année, les gîtes abritant les colonies de reproduction conventionnés ont été nettoyés par les courageux bénévoles de l'association, parfois soutenus par l'équipe salariée, permettant ainsi d'assurer une cohabitation pérenne entre les animaux (parfois nombreux) et les propriétaires acceptant leur présence dans leurs bâtiments.

En parallèle, 4 chantiers ont été réalisés sur des sites conventionnés :

COMBLE DE L'ÉGLISE D'ANNOVILLE/50

L'église d'ANNOVILLE abrite depuis de nombreuses années une colonie de Grand Murin. Afin d'assurer la sécurité des observateurs effectuant le suivi de la population, une passerelle a été aménagée dans le comble. Cet aménagement a été financé via une subvention de la DREAL Normandie.

MINE D'ANDAINES/61

Suite à la découverte d'une mine en forêt d'Andaines, l'ONF a financé sa sécurisation en urgence en 2015. L'accès pour les chiroptères n'étant pas optimum, une modification de cet aménagement a été effectuée par le GMN avec des financements de la DREAL Normandie.

CARRIÈRE DE MORTAGNE AU PERCHE/61

Site découvert en 2018, la carrière de MORTAGNE-AU-PERCHE fut exploitée par des puits avant de devenir une champignonnière. Plus d'une trentaine de chauves-souris fréquentent aujourd'hui les lieux dont une majorité de Grand Rhinolophe. Le puits principal étant recouvert d'un grillage, les chiroptères n'accédaient au souterrain que par une ouverture dans ce dernier. Un aménagement était donc nécessaire pour améliorer les conditions d'accès et ainsi éviter aux chauves-souris de se blesser. Le puits étant abrité, un simple aménagement en bois a pu être fabriqué avec l'aide des propriétaires.

CAVITÉ DE LA CROIX ST LEUFROY/27

La cavité de Crèvecoeur située sur la commune de LA CROIX SAINT LEUFROY dans l'Eure s'ajoute désormais à la liste des sites à chauves-souris protégés en Normandie par le GMN ! Cette cavité d'hibernation accueille en hiver une belle diversité d'espèces : Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*), Grand Murin (*Myotis myotis*), Murin de Bechstein (*M. Bechsteini*), Murin à moustaches (*M. mystacinus*), Murin de Daubenton (*M. daubentonii*), Murin de Natterer (*M. nattereri*). Financé par la DREAL Normandie dans le cadre des mesures de suivi liées à l'aménagement de la déviation sud-ouest d'Evreux, le portillon d'entrée, spécialement conçu, devrait garantir la quiétude des chauves-souris en empêchant les fréquentes intrusions dans le site.

> JURIDIQUE : PROJET DE PARC ÉOLIEN SUR LES COMMUNES DE GER ET ST-GEORGES-DE-ROUELLEY/50

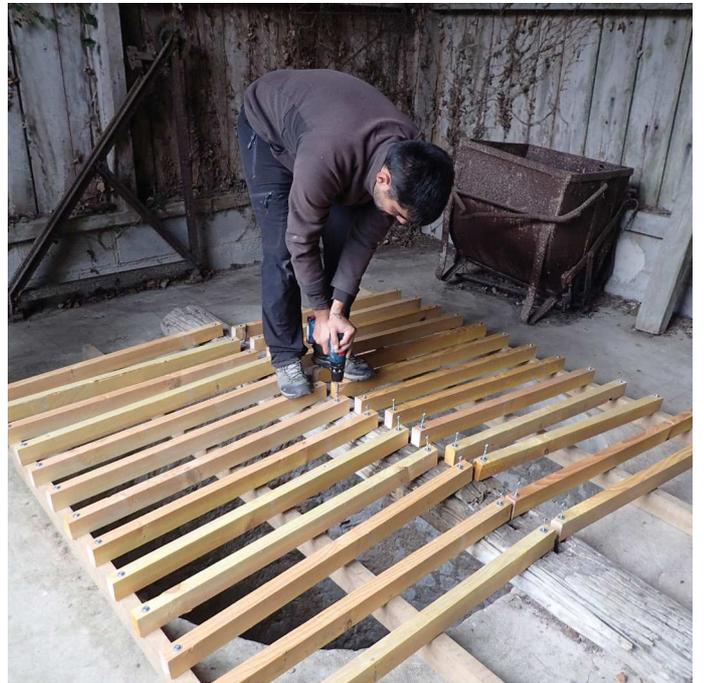
Pour rappel :

(1) En 2015, le GMN s'est opposé à un projet d'implantation de parc éolien dans la Manche en publiant un communiqué de presse et en émettant un avis critique sur l'étude d'impact lors de l'enquête publique pour le permis d'exploitation du parc. L'association demandait l'abandon de ce projet, contraire à la conservation de notre patrimoine, l'implantation étant programmée en milieu forestier et bocager, habitats très favorables aux Chiroptères.

(2) En 2016, suite à l'autorisation d'exploitation du parc éolien donnée par le préfet de la Manche, le GMN, le Comité Régional d'Etude pour la Protection et l'Aménagement de la Nature (CREPAN), le GRAPE, le Groupe Ornithologique Normand (GONm) et Manche-Nature ont déposé un recours commun devant le Tribunal Administratif de CAEN, comme l'autorise la législation.

En 2018, le Tribunal administratif de Caen annule, le 18 octobre, l'arrêté d'autorisation d'exploitation du parc éolien reconnaissant ainsi l'insuffisance de l'étude d'impact au regard des chiroptères. La SARL Vents d'Oc Centrale Energie Renouvelable a fait appel de cette décision. Affaire à suivre !

En parallèle, la procédure engagée sur les permis de construire par la Société pour la protection des paysages et de l'esthétique de la France, les Vieilles Maisons Françaises, Basse-Normandie Environnement et des particuliers a subi un nouveau rebondissement. Suite à l'annulation par le Tribunal administratif de Caen des permis de construire le 22 mars 2017, la cour d'appel de Nantes vient d'annuler le jugement du TA de Caen, rétablissant ainsi la validité des permis de construire.



> VALLÉE D'EURE /27

Dans le cadre du site Natura 2000 « Vallée d'Eure » (FR2300128), une recherche de sites de swarming a été réalisée par le GMN en 2018. Ce complément d'étude fait suite à une pré-étude acoustique menée en 2017 par l'association. Une petite activité de swarming avait été alors supposée sur la cavité de la rue de la Grotte à AMFREVILLE-SUR-ITON/27, quelques individus se pourchassant à l'entrée de la cavité. L'objectif était donc de confirmer et de quantifier cette activité de swarming via la capture temporaire. Le réseau de cavités de la Pierre Fortière sur la commune de CHAMBRAY/27 a également fait l'objet d'une nuit d'inventaire au filet.

La capture, organisée début septembre sur le site de Chambray, n'a pas permis de démontrer une activité de swarming, 36 chauves-souris ont tout de même été attrapées de 5 espèces différentes.



Aucun comportement de poursuite n'a été observé. En revanche, près de 140 individus ont été capturés sur l'entrée de la cavité d'Amfreville-sur-Iton (9 espèces). Les comportements, le sex-ratio ainsi que l'état sexuel des mâles ont confirmé l'activité de swarming sur le site.

Comme pour d'autres sites de swarming de la vallée d'Eure, les trois espèces majoritaires sont le Murin de Daubenton, le Murin de Natterer et le Murin de Bechstein. Une nouvelle place de swarming pour le site Natura 2000 donc !

Vallée d'Eure en quelques chiffres :

175 CHAUVES-SOURIS CAPTURÉES
10 ESPÈCES
8 PARTICIPANTS
96 HEURES DE MOBILISATION NOCTURNE

> DANS LE PERCHE/61 - 2ÈME ANNÉE

Le GMN s'est vu confier un inventaire des chauves-souris du grand site Natura 2000 «Forêts, étangs et tourbières du Haut-Perche» (3 600 hectares) dont le PNR du Perche est opérateur.

Programmé sur deux années, l'inventaire a été initié en 2017 dans un objectif de recherche des chauves-souris forestières sur leurs terrains de chasse et comporte deux axes : un volet acoustique et un autre basé sur la capture au filet.

En 2018, les enregistreurs automatiques disposant de microphones placés au sol et en hauteur ont été installés sur 26 stations, principalement en forêt de Longny et dans le Bois de Charencey et de nombreux circuits pédestres ont été réalisés à l'aide de détecteurs.



En parallèle, deux semaines de captures ont été organisées du 28 mai au 1er juin et du 16 au 20 juillet afin de compléter l'inventaire acoustique. Malgré des conditions météorologiques parfois très défavorables, de nombreuses chauves-souris ont été capturées.

La pose d'un émetteur sur une femelle de Grand Murin a permis de localiser une colonie dans les combles d'un château qui nous sont restés inaccessibles en raison du refus des propriétaires.

Le Perche en quelques chiffres :

179 CHAUVES-SOURIS CAPTURÉES
13 ESPÈCES
12 PARTICIPANTS
378 HEURES DE MOBILISATION NOCTURNE

> LA DÉVIATION D'EVREUX/27

Pour la quatrième année consécutive, le GMN a été en charge des suivis du peuplement de Chiroptères présent à proximité du tracé de la future déviation Sud-Ouest d'EVREUX/27. En complément des comptages hivernaux réalisés dans les carrières souterraines du secteur, l'étude de l'utilisation estivale et automnale du périmètre a été poursuivie.

Une séance de capture au filet a été réalisée à ARNIÈRES-SUR-ITON/27, sur le site de Bapeume, dans le cadre du suivi réalisé depuis 4 années en période de swarming (rassemblement automnal des partenaires sexuels).

Les résultats obtenus correspondent à ceux des années précédentes, avec 389 chauves-souris capturées de 8 espèces différentes, dont 160 Murins de Bechstein et 136 Murins de Daubenton en une seule soirée !

Par ailleurs, l'association a également installé 20 gîtes artificiels arboricoles en forêt d'Evreux.



> LE TERTRE BIZET/61

Commandé par le Conseil Départemental de l'Orne, un inventaire des chiroptères a été mené sur le site du Tertre Bizet. Un inventaire acoustique passif, couplé à un parcours actif et à une capture, ont permis de recenser un total de 10 espèces. Aucun inventaire n'y avait été réalisé auparavant. Un inventaire complémentaire des micromammifères a également été fait.

> COTEAU DE LA BUTTE À COURMÉNIL/61

Un autre inventaire a été mené de la même façon, sur le site du Coteau de la Butte à COURMÉNIL/61, pour lequel le Conseil Départemental de l'Orne est propriétaire, et le CEN NO gestionnaire. Les méthodes passives et actives ont été retenues, à raison de deux passages effectués au cours de la saison estivale.

En tout, 11 espèces y ont été recensées. Les nombreux contacts de Murin à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*) laissent supposer la présence d'une colonie de reproduction à proximité du site.

> CRIEL-SUR-MER/76

Dans le cadre de l'atlas de la biodiversité communale réalisé par le Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Yères, le GMN a réalisé des inventaires acoustiques sur les communes de SAINT MARTIN LE GAILLARD, SAINT RÉMY BOSROCOURT, SAINT SULPICE SUR YÈRES et CRIEL SUR MER/76. 11 espèces de chauves-souris ont été contactées grâce aux boîtiers enregistreurs, permettant de compléter les connaissances sur la diversité spécifique locale.

> LES MIGRATRICES DE NORMANDIE

L'année 2018 a été la troisième et dernière année du suivi des pipistrelles de Nathusius (*Pipistrellus nathusii*) via le contrôle de nichoirs.

Comme les années précédentes, les nichoirs posés à la Mare de Bouillon/50 et à la Pointe du Siège/14 n'ont jamais été occupés par des chiroptères. Alors qu'au moins un mâle de Pipistrelle de Nathusius chantait à la fin de l'automne devant l'un des nichoirs !!!

Par contre, le site de Pont-Audemer/27 a été de nouveau occupé en automne par les pipistrelles de Nathusius pour la 3ème année. Les mâles ont occupé les gîtes début août. Les premières femelles ont été observées dans des harems début septembre. Les gîtes ont été quittés fin septembre (cette année) mais avec le redoux de la mi-octobre, deux mâles étaient de nouveau dans des nichoirs, mais seuls !

> VALLÉE DE SEINE AMONT/27-76

Étendue sur près de 6 000 ha, la zone Natura 2000 dite de la « Vallée de Seine Amont » se décompose en 3 sites aux enjeux biologiques différents. Des suivis hivernaux se font annuellement et une étude spécifique a été menée en 2014 par le GMN sur le site des « Boucles de la Seine Amont d'Amfreville à Gaillon » (FR2300126). L'ensemble de ces inventaires fournit un bon aperçu des espèces présentes en chasse ainsi que celles qui hibernent dans les cavités de la vallée. En revanche, aucun gîte de parturition n'est connu. L'objectif de cet inventaire complémentaire, missionné par la Communauté d'Agglomération Seine-Eure en charge de l'animation de la zone Natura 2000, était donc de rechercher des colonies de mise-bas via la prospection du bâti public.

Au total, 21 communes sur les 44 contactées ont été prospectées, ce qui représente plus de 60 bâtiments visités (églises, mairies, écoles, salles des fêtes, gymnases, etc.). En parallèle de ces prospections dans les bâtiments publics, un appel aux habitants a été lancé via certains bulletins municipaux et la presse écrite.

Malgré ces efforts, seules deux colonies de Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*) ont été découvertes. Des individus isolés ont été inventoriés dans des églises, c'est le cas d'un Oreillard gris dans l'église de Vatteville et celle de Vézillon ainsi qu'un Murin à moustaches dans le clocher d'Aubevoye. Dans la majorité des cas, les bâtiments sont fermés pour diverses raisons (restauration, isolation ou encore sécurité). L'installation de pigeons domestiques explique également la fermeture de la quasi-totalité des clochers, c'est pourquoi un exemplaire du guide d'aménagement des bâtiments publics en faveur des chauves-souris (SFPEM) a été envoyé à toutes les communes prospectées en 2018. Un autre moyen de découvrir des colonies devrait être mis en œuvre ; le radiopistage. Rendez-vous en 2019.

Vallée d'Eure en quelques chiffres :

21 COMMUNES PROSPECTÉES
62 BÂTIMENTS VISITÉS
3 ESPÈCES
2 COLONIES DÉCOUVERTES

PETIT RHINOLOPHE WANTED DANS LE BESSIN

Pour la deuxième année consécutive, un stage de prospection ciblé sur la recherche du Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) a été mené dans le Bessin en 2018. Au total, 9 colonies ont été suivies, comptabilisant 213 individus. Une nouvelle colonie trouvée en vallée de la Seulles porte à 14 le nombre connu de sites de reproduction de l'espèce dans le Bessin. Des colonies d'autres espèces ont également été suivies et plusieurs captures temporaires, réalisées dans des conditions optimales, ont permis de combler plusieurs mailles blanches avec un ensemble de 82 individus de 12 espèces différentes.



© A. LE GUEN



© A. LE GUEN



© T. CHEVREZY

> RISLE/27

Suite à la sollicitation du Département de l'Eure, animateur du site Natura 2000 « Risle, Guiel, Charentonne » (FR2300150), le GMN a mené un inventaire mammalogique simplifié sur une propriété forestière de 29 hectares sur la commune de LAUNAY/27, de part et d'autre de la Risle. Cette sollicitation fait suite à un projet de restauration de la zone, via un contrat Natura 2000. Le faible développement des plantations en place a permis la conservation d'habitats Natura 2000, c'est pourquoi un projet de maintien et de diversification de ces milieux a vu le jour. L'inventaire du GMN avait pour objectif de caractériser l'intérêt mammalogique du site, notamment chiroptérologique, le but étant d'étudier la cohérence de ces enjeux avec les pistes d'actions du futur contrat Natura 2000.

Une première prospection de jour a permis d'inventorier les mammifères terrestres et les espèces inféodées aux milieux aquatiques. Aucun arbre gîte à chiroptères n'a été repéré. Dans un second temps, des enregistreurs passifs ont été installés sur différents endroits du site lors d'une nuit. Une capture temporaire au filet a également été organisée afin de tenter de contacter les espèces à faible émission ultrasonore.

Au total, 15 espèces de mammifères ont été inventoriées sur site dont 8 sont protégées. Parmi les espèces à fort enjeu de conservation, il y a le Grand Rhinolophe et le Campagnol amphibie. L'objectif est désormais de mettre en place des actions et des mesures de gestion afin de favoriser les espèces et les habitats d'intérêt communautaire tout en prenant en compte les enjeux mammalogiques.

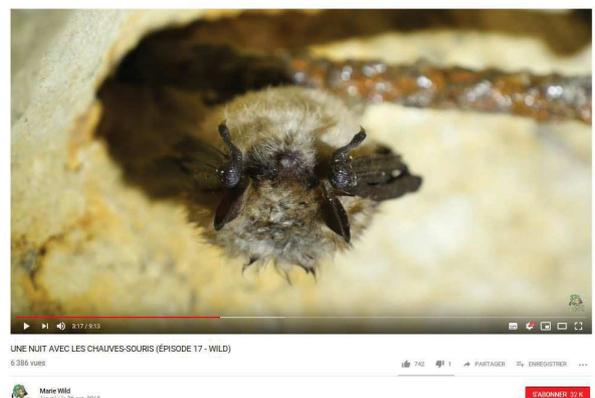
Risle en quelques chiffres :

15 ESPÈCES INVENTORIÉES
7 ESPÈCES DE CHAUVES-SOURIS
8 ESPÈCES PROTÉGÉES



LES CHAUVES-SOURIS SUR YOUTUBE

Sollicité par Marie Wild, youtubeuse spécialisée dans le reportage animalier, le GMN a accepté de l'accompagner lors de la réalisation d'une vidéo sur les chauves-souris. Pédagogique et ludique, la vidéo d'une dizaine de minutes présente tour à tour l'écologie des chauves-souris, les menaces et les actions favorables à leur préservation. Plusieurs séances de tournages ont été nécessaires pour couvrir les différentes périodes du cycle annuel de nos petites amies ailées. Un très grand merci à Marie pour son investissement pour la valorisation de notre patrimoine naturel !



Vidéo Youtube de présentation des chauves-souris (©Marie Wild)

CONTINUITÉ ÉCOLOGIQUE DES COURS D'EAU & CHAUVES-SOURIS : LA FROMAGERIE JORT

Le 10 juillet dernier, les services de la Direction Départementale des Territoires et de la Mer du Calvados (DDTM 14) ont contacté le GMN au sujet des travaux de restauration de la Continuité Écologique entrepris par la Société Fromagère Jort située à BERNIÈRES D'AILLY/14. L'entreprise intervenant pour supprimer les ouvrages hydrauliques sur la Dives vient de découvrir la présence de chauves-souris dans le bief de décharge, interrompant ainsi tous travaux.

C'est donc dans un contexte d'urgence qu'une réunion est programmée sur le site en présence de la DDTM du Calvados, de l'Agence de l'eau Seine-Normandie, du Groupe Lactalis (maître d'ouvrage), du maître d'œuvre en charge des travaux d'ingénierie, du cabinet conseil, de l'entreprise et du GMN.

La présence d'une colonie de Murin de Daubenton est alors confirmée dans le bief de la fromagerie. Après un rappel de la réglementation par le GMN et la DDTM 14, il est convenu une reprise des travaux au niveau de ce secteur qu'à partir du mois de septembre pour limiter le dérangement des individus. Ce laps de temps permettant également d'apporter les modifications nécessaires à la prise en compte de la colonie dans les aménagements prévus initialement.

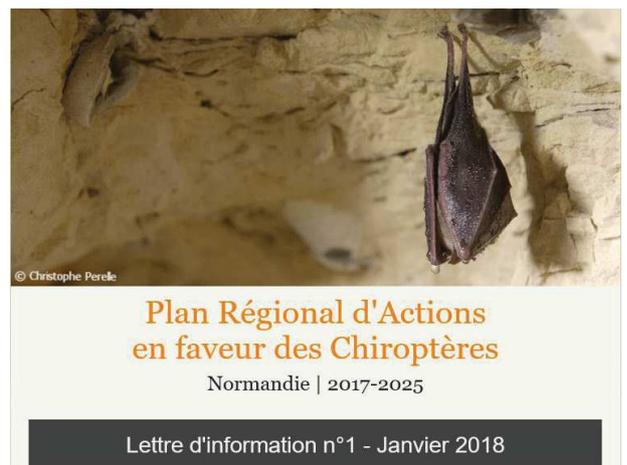
Le GMN a ainsi accompagné le maître d'œuvre pour l'adaptation des aménagements prévus initialement durant l'été. Les travaux ont pu se poursuivre à l'automne et une réunion de fin de travaux a eu lieu le 30 octobre dernier. Ce fut l'occasion pour le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage de se féliciter de la bonne prise en compte des chiroptères dans les aménagements mis en place, sans délai et surcoût supplémentaires !

La colonie de Murin de Daubenton est désormais attendue dès l'été prochain dans le bief réaménagé de la fromagerie.



ZOOM SUR LA LETTRE D'INFORMATION DU PRAC !

Le Plan Régional d'Actions Chiroptères normand 2017-2025 dispose désormais d'une lettre d'information, réalisée et diffusée par le GMN à l'ensemble du réseau d'acteurs soit plus de 200 destinataires. Cette lettre permet de présenter toutes les actualités, les avancées en faveur des chauves-souris et de créer du lien entre les différents partenaires qui peuvent y valoriser leurs actions et retours d'expériences.



LES MAMMIFÈRES TERRESTRES



A LA RECHERCHE DE LA MARTRE AU NORD DE LA SEINE



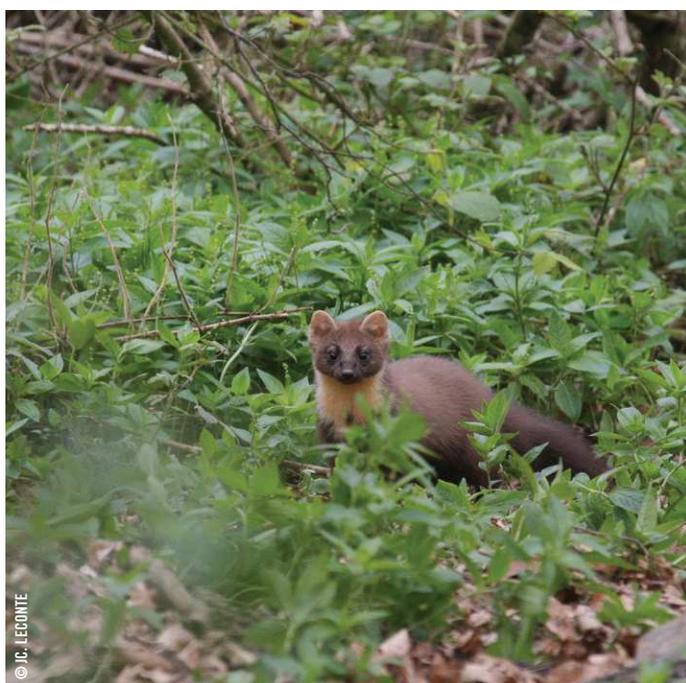
FONDATION



En 2018, le rapport de l'étude menée dans cinq massifs forestiers situés au nord de la Seine à été finalisé. Celui-ci est disponible sur demande. La Martre (*Martes martes*) a été détectée dans tous les massifs forestiers, à savoir les forêts du Trait-Maulévrier, de Lyons, d'Eawy, d'Arques et la Haute-forêt d'Eu. L'espèce occuperait probablement encore l'ensemble des grands massifs forestiers mais le niveau des populations semble cependant très bas, d'autant que celles-ci sont particulièrement fragmentées par le réseau autoroutier. L'étude conclue également que l'utilisation de pièges photographiques appâtés s'avère la technique la plus efficace et la moins onéreuse pour mettre en évidence la présence de ce carnivore.

L'installation de nichoirs à Chouette hulotte, très appréciés par les martres, et de gîtes destinés spécifiquement au mustélidé s'est poursuivie en 2018. Leur suivi permettra d'augmenter le nombre d'observations de l'espèce tout en favorisant sa reproduction, dans des massifs où les gîtes de mise-bas semblent manquer.

La recherche de l'espèce dans les autres massifs forestiers du nord de la Seine doit se poursuivre en 2019 et 2020 afin d'améliorer nos connaissances sur sa répartition et sur le fonctionnement des sous-populations identifiées.



© J.C. LÉGONTE



MUSCARDIN : LANCEMENT D'UN PROGRAMME RÉGIONAL

Le GMN développe actuellement un programme bénévole sur le Muscardin en Normandie. Cette espèce emblématique de nos haies et de nos lisières est une espèce protégée dont l'état des populations est malheureusement inconnu en France. De plus, cette espèce est très vulnérable à la modification des paysages et son déclin est aujourd'hui constaté dans plusieurs pays européens.

L'objectif de ce programme est d'étudier les populations de Muscardin en utilisant des nichoirs adaptés à l'espèce, et ce, sur une période de 5 à 10 ans. Ainsi, près d'une dizaine de sites d'études répartis sur le territoire normand a été retenue pour ce programme. Plusieurs nichoirs ont d'ores et déjà été installés durant l'été à SAINT-GERMAIN-DES-ESSOURTS et SIGY-EN-BRAY/76. L'objectif étant de poursuivre la construction et l'installation des nichoirs sur plusieurs sites d'étude début 2019.

De plus, en septembre dernier, un petit groupe de normands a traversé la Manche pour rencontrer, le temps d'un week-end sur l'Île de Wight, les salariés et bénévoles de la People's Trust for Endangered Species. L'objectif de ce voyage était d'échanger sur leur programme de suivi des populations de Muscardin : The National Dormouse Monitoring Programme, et sa déclinaison en Normandie.

Tout est réuni pour que ce programme prenne son envol dès le printemps prochain, avec, souhaitons-le, de nombreuses observations de Muscardin !



INFORMATION NON NÉGLIGEABLE :

Après un premier soutien (pour le programme Pelotes&Noisettes en 2016), l'équipe du magasin Nature&Découvertes de ROUEN/76 a retenu le GMN et sa «Recherche de la Martre des pins au nord de la Seine» pour profiter de l'opération «Arrondi».

En invitant chaque client à arrondir à l'euro supérieur le montant de ses courses au profit du GMN, et ce pendant les 6 premiers mois de l'année 2018, l'équipe du magasin s'est investie dans la mise en œuvre de l'étude via le financement de nouveaux gîtes et/ou de temps pour pérenniser le contrôle de ceux d'ores et déjà installés. Le montant de l'arrondi pour la Martre s'élève à 1680 €.



RAT DES MOISSONS saison 2

De nature discrète et présent en faible densité en Normandie, le Rat des moissons (*Microtus minutus*) a fait l'objet d'un programme d'études visant à améliorer les connaissances sur cette espèce. Pour ce faire, 3 méthodes complémentaires ont été utilisées : la recherche de nids, la pose de nids artificiels et l'analyse de pelotes de réjection. Malheureusement, aucun des nids artificiels installés en 2017 sur trois sites différents, n'a permis de mettre en évidence la présence du Rat des Moissons et ce, même sur les sites où des nids avaient été trouvés précédemment.

Les recherches de nids quant à elles, ont été plus fructueuses. Plusieurs transects de 100m de long et 2m de large ont été réalisés sur 3 zones échantillons de la Communauté d'Agglomération de Lisieux/14. Cette méthode a permis de révéler la présence de 24 nids. Peu d'entre eux ont été trouvés dans des milieux humides, l'habitat principal de cette espèce. Cependant, cette étude a permis de montrer que le Rat des moissons est capable d'utiliser des habitats réduits en contexte anthropisé comme les haies en bordure de champ ou les friches le long d'une piste cyclable.

Afin de poursuivre le travail initié, plusieurs projets ont été évoqués dont notamment la réalisation d'un flyer par les étudiants du lycée agricole Le Robillard avec l'appui du GMN afin de présenter l'espèce, la nécessité de protéger son milieu et des préconisations de gestion favorable.

LOIR GRIS saison 4

Le Loir gris (*Glis glis*) est un petit rongeur arboricole méconnu dans la région, le sud de la Normandie semblant être la limite nord de son aire de répartition. En 2015, le GMN a installé une trentaine de nichoirs au sein des massifs d'Andaine et d'Écouves, en partenariat avec l'ONF et le PNR Normandie-Maine dans un objectif de recherche de l'espèce.

Cette quatrième année de contrôle n'a pas permis d'observer de « Petits gris » mais les nichoirs ont été utilisés par des occupants très diversifiés : Noctuelle cuivrée (*Amphipyra pyramidea*), Mésange charbonnière (*Parus major*), Mulot sylvestres (*Apodemus sylvaticus*) et ... 1 Muscardin en léthargie à l'automne en forêt d'Andaine ...

La présence du Loir gris en Normandie reste un mystère. Des prospections nocturnes sont programmées au printemps prochain dans les massifs du sud de l'Eure afin de le rechercher.

MAM'ROUTE saison 3

Pour la troisième année de mise en oeuvre du programme de sciences participatives d'études de la mortalité routière, de nombreuses données de mammifères tués sur les routes de Normandie ont été centralisées.

Quelques chiffres pour 2018 :

1 LETTRE D'ACTUALITÉ
PLUS DE 1 800 DONNÉES TRANSMISES EN 2018
230 CONTRIBUTEURS

A 150 & MAMMIFÈRES saison 3

Dans le cadre de la mise en œuvre des mesures compensatoires liées à la création et à l'exploitation de l'A150 par ALBEA (ROUEN/76-YVETOT/76), le GMN a réalisé en 2018 le suivi des passages à faune par pièges photographiques et celui des gîtes artificiels à Chiroptères installés dans un bois acquis par le concessionnaire et géré en « îlot de sénescence ».

8 individus de Noctule de Leisler (*Nyctalus leisleri*) et 4 Oreillard roux (*Plecotus auritus*) ont été observés dans les 30 gîtes contrôlés à deux reprises. La présence de guano constatée dans un nombre croissant de gîtes montre que la plupart d'entre eux sont connus et occupés ponctuellement par des chauves-souris.

Le suivi de nouveaux passages à faune confirme que ceux-ci sont régulièrement utilisés par le Blaireau européen, le Renard roux, le Lapin de garenne et la Fouine, mais très peu par les autres espèces.

DES MULOTS ET DES BIÈRES

En partenariat avec l'ONF et la Maison des Forêts de la Métropole Rouen Normandie, le GMN s'est associé à la journée « Forêt propre » afin d'améliorer les connaissances sur les peuplements de petits mammifères de la forêt de La Londe, forêt de Roumane et forêt Verte, nettoyées à cette occasion.

Ainsi, l'ensemble des canettes et bouteilles en verre découvertes par les participants a été récupéré par les bénévoles du GMN et leur contenu a été analysé à la recherche de restes osseux.

391 CANETTES ET BOUTEILLES RAMASSÉES
41 PETITS MAMMIFÈRES IDENTIFIÉS PAR 15 BÉNÉVOLES
4 ESPÈCES



LE GMN S'ENGAGE AUX CÔTÉS DES COLLECTIVITÉS

Dans le cadre des partenariats GMN - Ville de CAEN/14 & Ville de ROUEN/76, l'association se positionne comme interlocuteur privilégié sur la thématique «Mammifères sauvages» en veillant à la prise en compte des espèces dans le tissu urbain.

Ces partenariats sont autant d'occasions d'améliorer les connaissances quant aux espèces présentes sur les territoires concernés, et de mettre en œuvre des actions concrètes de gestion, de protection, voire de communication. Les projets portés en 2018 avec les collectivités sont les suivants :



Fil rouge du partenariat avec la ville de Caen, le GMN a réalisé les inventaires hivernaux et automnaux des chauves-souris fréquentant la carrière de la Maladrerie, ainsi que le suivi ponctuel de la présence de la Loutre d'Europe sur la Prairie, site phare de l'agglomération.

Pour la seconde année consécutive, le suivi du Rat des moissons avec l'aide de gîtes artificiels a eu lieu. Petite nouveauté de l'année, un inventaire acoustique des chauves-souris du cours Koenig, secteur utilisé historiquement comme place de chant par la Pipistrelle de Nathusius.

La Ville de Caen étant désireuse de sensibiliser ses habitants aux richesses naturelles existantes sur son territoire, la collectivité s'est engagée dans l'élaboration d'un «Passeport nature» qui sera édité en 2019 et pour lequel le GMN s'est pleinement investi.

De plus, un chantier participatif organisé par la Ville de Caen a regroupé des membres du GONm, du GMN et quelques étudiants en début d'année afin de nettoyer la Prairie des différents déchets laissés par les passants ou ramenés par les crues successives sur la zone humide.

Enfin, le GMN a porté 3 temps d'animations au cours de l'année et participé à la manifestation « D'un jardin à l'autre ».



Dans le cadre de son partenariat avec la Métropole de Rouen, le GMN a réalisé différentes actions sur le territoire rouennais comme le suivi de sites d'hibernation de chauves-souris ou les soirées « analyse de pelotes de réjection » à la Maison des forêts.

Près de 200 chauves-souris ont été recensées lors des suivis hivernaux et les animations ont rassemblé plus de 60 personnes.



LES MAMMIFÈRES SEMI-AQUATIQUES



BILAN DU PROGRAMME ARVICOLA

Depuis 2016, le GMN porte un vaste programme d'études et de protection des campagnols aquatiques du genre *Arvicola* : le Campagnol amphibie (*A. sapidus*) et le Campagnol terrestre forme aquatique (*A. terrestris*), dont la présence a été confirmée génétiquement en Normandie en 2011.

Les inventaires menés en 2018 visaient à poursuivre l'amélioration des connaissances sur la biométrie du Campagnol amphibie en comparant les individus capturés en Seine-Maritime à ceux capturés en 2018 à l'ouest de la Normandie (Manche et Calvados). Le Conservatoire du Littoral a permis l'accès à plusieurs de ses sites pour mettre en place les captures.

Au total, 20 individus de Campagnol amphibie ont été capturés à l'ouest de la Normandie. Ces derniers ne présentaient pas de différence marquée de longueur de pied postérieur avec les individus localisés en limite d'aire de répartition des deux espèces. Pour rappel, ce critère est le principal utilisé pour différencier les deux espèces. Toutefois, les analyses statistiques réalisées sur l'ensemble des données récoltées au cours de ce programme ont montré qu'*A. sapidus* présente, en moyenne, des pieds postérieurs plus longs que ceux d'*A. terrestris*, mais qu'il existe un recouvrement ne permettant pas de différencier les deux espèces à partir d'une valeur précise.

Le bilan de ce programme a été présenté au cours du colloque francophone de mammalogie qui a eu lieu à Caen en octobre 2018.

Quelques chiffres du programme *Arvicola* en 2018 :

2 SEMAINES DE CAPTURE (1 DANS LA MANCHE & 1 DANS LE CALVADOS)
UNE QUINZAINE DE PARTICIPANTS
20 INDIVIDUS DE CAMPAGNOL AMPHIBIE CAPTURÉS

INVENTAIRES

> INVENTAIRE DES PETITS MAMMIFÈRES AQUATIQUES DU TERTRE BIZET/61

En complément de l'inventaire des chiroptères du site du Tertre Bizet, commandé par le Conseil Départemental de l'Orne, un inventaire des petits mammifères aquatiques par piégeage a été mis en place, en ciblant plus particulièrement les crossopes (Crossope aquatique *Neomys fodiens* et Crossope de Miller *Neomys anomalus*). Au total, 50 petits mammifères de trois espèces ont été capturés, dont deux de Crossope aquatique.

> INVENTAIRE DES MAMMIFÈRES SEMI-AQUATIQUES DE PLUSIEURS SITES DU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS NORMANDIE OUEST

Cette année, le GMN a été sollicité par le CEN Normandie Ouest afin de réaliser un inventaire des mammifères semi-aquatiques sur plusieurs de ses sites en vallée de la Seulles ainsi que dans le marais de COLLEVILLE-MONTGOMERY/14. L'ensemble des linéaires de cours d'eau et fossés ont été prospectés pour la recherche du Campagnol amphibie. Ce dernier a été trouvé sur l'essentiel du linéaire prospecté en vallée de la Seulles, et de façon plus sporadique dans le marais de Colleville. Parallèlement, un inventaire à l'aide de pièges non vulnérants a permis de détecter la présence de la Crossope aquatique en vallée de la Seulles, ainsi que celle du Rat des moissons, qui est très rarement pris dans ce genre de dispositif de capture.

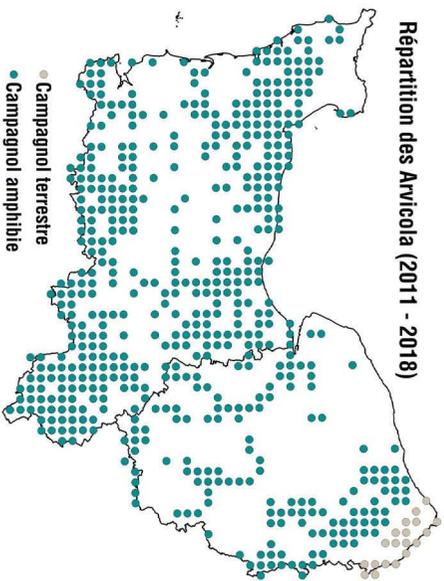
LE CAMPAGNOL AMPHIBIE FAIT SA STAR SUR LE NET !

Au cours des captures réalisées dans le Calvados en 2018, le Campagnol amphibie est devenu l'acteur principal d'une vidéo prise par Marie Wild, jeune Youtubeuse qui a également mis en scène d'autres espèces comme le Phoque veau-marin ou les Chiroptères. Cette présentation complète a permis de sensibiliser le grand public et de mieux faire connaître cette espèce encore méconnue, ainsi que les actions menées dans le cadre du programme *Arvicola*.



Vidéo Youtube de présentation du Campagnol amphibie (©Marie Wild)





> PROGRAMME LOUTRE SUR LA RISLE

Dans l'optique de faire du bassin versant de la Risle un exemple en matière d'accueil de l'espèce, le Groupe Mammalogique Normand a lancé en 2018 un vaste programme d'études et de sensibilisation sur la Loutre d'Europe. Soutenu par l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, ce programme se décline en 3 grands axes :

Diagnostic des ouvrages d'art du bassin versant : étudier le franchissement des ouvrages d'art par l'espèce afin de pointer les ponts à fort risque de collision routière,

Prospection naturaliste spécifique à la recherche de la Loutre : recherche d'indices de présence et pointage des places de marquage favorables pour une veille naturaliste,

Animation du territoire : mettre en place des actions de conservation de zones de quiétude et de médiation auprès des acteurs et utilisateurs de la rivière.

En 2018, les efforts ont surtout été concentrés sur les deux premiers axes du programme. Plus de 400 ouvrages d'art ont été diagnostiqués grâce à une méthodologie spécifique. Le principe est de multiplier différents facteurs (trafic routier, probabilité de passage sous l'ouvrage et fréquentation de la rivière) pour obtenir un risque plus ou moins élevé de collision routière. Un week-end de prospection a été réalisé en novembre sur la Risle et la Charentonne. Les 14 participants ont pu prospecter 12 transects le long des cours d'eau. La méthodologie d'inventaire se base sur celle de l'UICN : 600 mètres de berges de part et d'autre d'un ouvrage d'art. Aucun indice n'a été découvert.

Une journée technique a été organisée début décembre sur le secteur de la Risle amont à destination des acteurs du territoire (Agence de l'Eau, ONCFS, DDT, DDTM, Conseils Départementaux, Syndicats de rivière ou encore Fédérations de Pêche). Près de 20 personnes ont participé à cette journée d'abord en salle puis concrètement sur le terrain. Lors de ce temps d'échange, l'un des ouvrages infranchissables pour la loutre a été visité.

Pour l'instant, l'espèce n'est pas connue sur le bassin versant, la dernière donnée remonte à 1989 sur la commune de SAINT-QUENTIN-DES-ISLES/27 (Charentonne). Les données les plus proches sont sur le bassin versant de l'Orne, à peine 10 km séparent les deux réseaux hydrographiques. La colonisation de la Risle serait très intéressante car c'est la porte d'entrée pour le département de l'Eure et même la Seine-Maritime où l'espèce est considérée comme éteinte depuis plus de 30 ans. On y croit !

Loutre sur la Risle en quelques chiffres :

400 OUVRAGES D'ART DIAGNOSTIQUÉS
12 TRANSECTS RÉALISÉS
2 KM DE RIVIÈRE PROSPECTÉS
32 PARTICIPANTS

> LA LOUTRE ET LA DIRNO

Acteur incontournable pour la lutte contre la mortalité routière de la Loutre en région, la DIRNO a initié cette année une démarche de prise en compte de l'espèce via l'étude de ses ouvrages d'art. Le GMN a donc eu l'occasion de se rendre sur l'Iton dans le cadre d'un projet de réaménagement de buse ainsi que d'accompagner et soutenir la Direction interdépartementale des routes du Nord-ouest (DIRNO) et le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (CEREMA) au cours de la réalisation de diagnostics d'une trentaine d'ouvrages normands. Le développement de ce partenariat naissant augure de nombreux projets concrets de préservation de notre faune locale.



> LES HAVRES DE PAIX

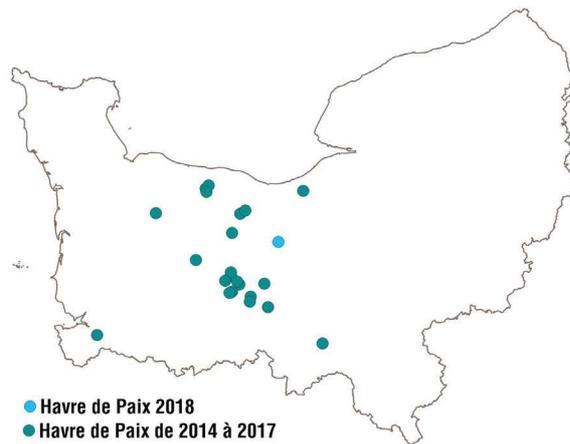
Opération créée à l'initiative du GMB dans les années 80, la démarche «Havre de Paix» (HdP) est un outil de sensibilisation prioritairement destiné aux propriétaires de terrains situés en bordure de cours d'eau fréquentés par l'espèce. En s'engageant via la signature d'une convention avec le GMN ou le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) des Collines normandes (pour la région), le propriétaire veille à ne pas avoir d'actions défavorables au passage d'individus et agit ainsi directement en faveur de la conservation et de la protection de l'espèce.

Cette année, un nouveau HdP a été signé entre le CPIE des Collines normandes et un propriétaire privé du Calvados, portant à 29 le nombre de sites labellisés « Loutre » en Normandie.

Le nouveau Havre de Paix :

1,05 HECTARE
112 MÈTRES DE BERGE

En 2018, plusieurs pièges photographiques ont été installés sur un tronçon, au bord de la Sélune, labellisé depuis quelques années en HdP. Aucun individu n'a été photographié, mais cette initiative rendue possible grâce à la labellisation a permis de recenser d'autres espèces de mammifères pour le site telles que le Rat Surmulot (*Rattus norvegicus*), le Renard roux (*Vulpes vulpes*), l'Écureuil roux (*Sciurus vulgaris*), le Ragondin (*Myocastor coypus*) et la Fouine (*Martes foina*).



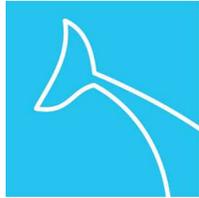
044°F 007°C 10/05/2017 05:33:53



> VERS UN NOUVEAU PNA LOUTRE

Représentant du Groupe Loutre Normandie, le GMN a participé aux différents échanges nationaux en vue de l'élaboration du nouveau PNA en faveur de l'espèce, prévu pour la période 2018-2027. L'une des réunions du Groupe Loutre National s'est déroulée dans les locaux d'Hérouville-Saint-Clair en amont du colloque francophone de mammalogie.

LES MAMMIFÈRES MARINS





LE RESEAU NATIONAL ECHOUAGE (RNE)

> DES NOUVEAUX CORRESPONDANTS GMN POUR LE RNE !

Le Réseau National Echouage est le principal outil de suivi des échouages de mammifères marins. Il est constitué de correspondants locaux qui sont amenés à intervenir lorsqu'un cas d'échouage se présente. Afin de pouvoir intervenir sur toute la façade maritime française, le réseau cherche en permanence de nouveaux correspondants.

Ainsi, les 10 et 11 avril 2018, deux mammalogistes normands ont bénéficié de la formation carte verte dispensée par Alain Beaufile au CHENE (ALLOUVILLE-BELLESFOSSE/76). La carte verte est une autorisation nominative qui permet au correspondant du RNE d'intervenir sur des espèces protégées que sont les mammifères marins. Durant ces deux journées, nos correspondants en devenir ont été formés sur la conduite à tenir en cas d'échouage selon le protocole mis en place par l'Observatoire Pelagis pour le RNE.

Ce qui monte désormais à 5 le nombre de correspondants du GMN impliqués dans le RNE !

Par ailleurs, un bénévole du GMN a été élu au comité de pilotage du RNE en tant que membre suppléant pour la façade Manche-Mer-du-Nord.

GRUPE DE TRAVAIL MAMMIFÈRES MARINS

Le 29 août 2018, un groupe de bénévoles s'est retrouvé à EPAIGNES/27 pour définir les actions à développer pour dynamiser et impliquer les adhérents du GMN dans l'activité mammifères marins. Ce fut l'occasion d'aborder de nombreux sujets et de mettre en évidence la nécessité de développer des actions au sein de l'association comme par exemple l'organisation d'une journée mammifères marins ou encore l'organisation d'un week-end mammifères marins.

> LES ÉCHOUAGES

Les bénévoles du GMN possédant la carte verte indispensable à toute intervention sur mammifère marin échoué se sont déplacés au cours de l'année pour la réalisation d'autopsies sur des cadavres d'animaux découverts sur le littoral normand.

11 MARSOUIN COMMUN (*PHOCOENA PHOCOENA*)
1 DAUPHIN COMMUN (*DELPHINUS DELPHIS*)
2 PHOQUE VEAU-MARIN (*PHOCA VITULINA*)

Mais le RNE n'est pas seulement mobilisé pour intervenir sur la découverte malheureuse d'animaux morts. Il est aussi un outil de sauvetage pour des individus en difficulté nécessitant (parfois) une prise en charge par un centre de soins adapté : le CHENE (ALLOUVILLE-BELLESFOSSE/76).

> ZOOM SUR UN ÉCHOUAGE PAS SI COMMUN QUI A FAIT PARLER DE LUI

Le dimanche 18 décembre 2018, un Marsouin commun a été découvert sur la plage entre COLLEVILLE-MONTGOMERY/14 et OUISTREHAM/14, éventré et sans nageoire caudale. Malheureusement, ce type d'évènement n'est pas si rare, les marsouins retrouvés échoués présentent souvent des traces de captures accidentelles. L'autopsie de l'animal a été réalisée par l'ONCFS en présence du GMN dès le lendemain. Fait assez rare, il s'agissait d'une femelle gestante avec un fœtus déjà bien formé.

Cette nouvelle a fait couler beaucoup d'encre, puisqu'il en a découlé pas moins de 3 trois articles dans les médias.

LA BRIGADE BÉNÉVOLE PHOQUE

En 2018, le GMN a mis en place une « brigade bénévole phoque » au sein de laquelle tout un chacun est invité à participer et à donner de son temps pour la conservation des phoques de l'estuaire de l'Orne.

À la suite d'un large appel à bénévoles, 17 personnes ont répondu présentes et se sont fortement mobilisées tout au long de la saison estivale. Trois journées de formation ont eu lieu à destination des bénévoles afin de leur présenter leurs missions : sensibiliser les personnes fréquentant l'estuaire de l'Orne et protéger activement le groupe de phoques installé, tout en améliorant les connaissances sur l'écologie et le comportement des individus présents. Grâce à la mise à disposition de matériel optique adapté sur des points fixes, de nombreuses personnes ont ainsi pu observer les animaux, tout en préservant leur tranquillité, et en apprendre plus sur ce mammifère marin emblématique de l'estuaire. De mi-juin à fin août, les bénévoles ont assuré une présence quasi-quotidienne sur le site, représentant plus de 200 heures de permanences et plus de 1700 personnes sensibilisées.

La présence des bénévoles sur le site a permis de limiter les dérangements du groupe de phoques. Ils ont eu à intervenir à plusieurs occasions en interpellant les personnes présentes dans la zone de repos des animaux, pour les sensibiliser au respect de la distance de sécurité. Ainsi, la quinzaine de phoques fréquentant l'estuaire a pu passer un été paisible. De plus, la forte mobilisation des bénévoles a permis de sensibiliser un grand nombre de promeneurs, touristes ou locaux, toutes les personnes sensibilisées pouvant devenir à leur tour des « ambassadeurs phoques » et veiller à la quiétude des animaux sur le site tout au long de l'année.

Suite à cette action, depuis la fin de la surveillance estivale, plusieurs bénévoles continuent de s'impliquer dans la brigade et de se rendre sur le site pour effectuer des observations. Les bénévoles mobilisés sont de tout âge et de tout horizon (étudiants, jeunes actifs, retraités, etc), chacun ayant sa propre sensibilité vis-à-vis de la nature.

> CONCOURS DE DESSIN POUR LE LOGO DE LA BRIGADE

Un concours de dessin a été organisé afin de trouver un logo pour la brigade bénévole. Ce dernier a recueilli de nombreuses contributions.

Le dessin de la lauréate Manon JEAN, illustre désormais les actions relatives à la surveillance des phoques de l'estuaire de l'Orne. Il a d'ailleurs été imprimé sur des gilets de terrain afin que les bénévoles soient rapidement identifiables sur le site.



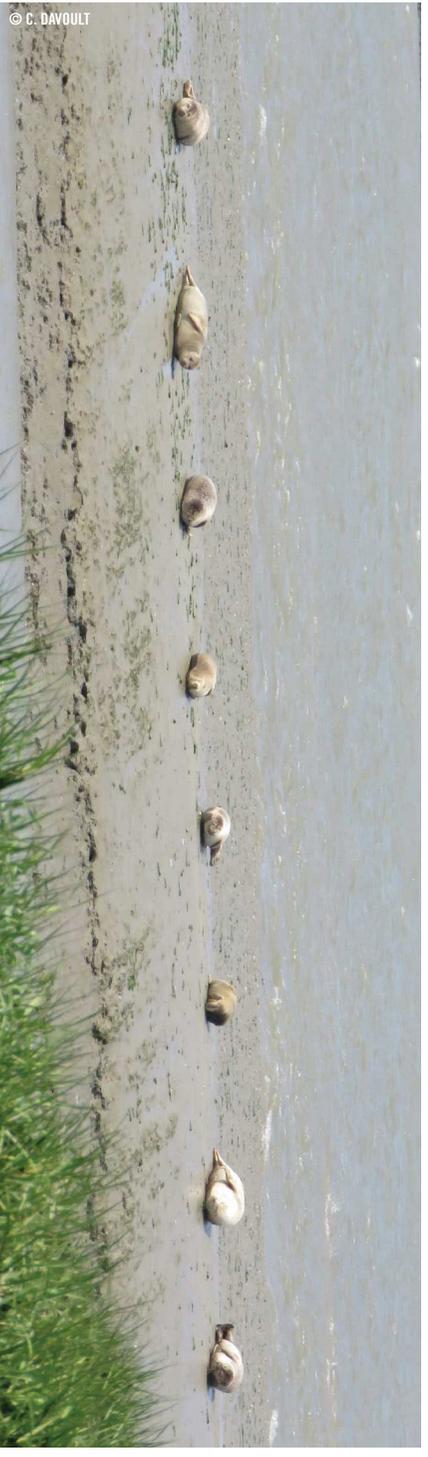
> SOUTENU PAR LILO : LE MOTEUR DE RECHERCHE ÉTHIQUE

Depuis le début de l'année 2018, les actions de suivi et de protection des phoques de la baie de l'Orne sont soutenues grâce au moteur de recherche Lilo.

Ce moteur de recherche éthique permet de financer des projets sociaux et environnementaux. Chaque recherche sur Lilo génère une goutte d'eau, que l'internaute peut reverser au projet de son choix.

En 2018, 3473 € ont été récoltés pour le projet du GMN. Ce soutien a permis entre autres de financer les plaquettes de sensibilisation ainsi que les gilets de terrain des bénévoles.





© C. DAVOULT

© C. DAVOULT

LE PROGRAMME DE SUIVI ET DE PROTECTION DES PHOQUES

Le suivi des phoques de la baie de l'Orne/14 réalisé par le GMN et soutenu cette année par Lubrizol, via un appel à projet (1^{er} prix), a pour objectifs de documenter la présence du Phoque veau-marin dans l'estuaire :

- Chiffrer le nombre d'individus et les identifier individuellement grâce à la photo-identification ;
- Préciser le statut reproducteur ou non du groupe ;
- Améliorer les connaissances sur la fréquentation des sites terrestres (localisation et heures d'utilisation des reposoirs) ;
- Sensibiliser les usagers de la baie à la présence d'une espèce protégée, sensible au dérangement.

En 2018, le maximum d'individus observés simultanément sur les reposoirs était de 16 au mois d'avril. Cette année encore, pas de naissances en estuaire de l'Orne. Néanmoins, à plusieurs reprises des femelles gestantes ont été observées.



> DES PLAQUETTES DE SENSIBILISATION

Cette année, des plaquettes de sensibilisation spécifiques aux phoques de l'estuaire de l'Orne ont été éditées. Ces plaquettes ont été distribuées largement à destination du grand public en ciblant les usagers de la baie. Elles reprennent l'historique de la présence des phoques en baie de l'Orne avec des clés pour identifier les deux espèces (Phoque veau-marin et Phoque gris) ainsi que des recommandations de « bonne conduite » afin de limiter le dérangement.

Ces plaquettes sont largement utilisées par les bénévoles lors de la surveillance estivale et permettent d'assoir leur discours.



> LES PHOQUES AU FORUM DU LITTORAL

Le GMN a été invité à intervenir lors du Forum du littoral organisé par le Conservatoire du littoral le 15 novembre 2018 pour présenter son programme de suivi des phoques en estuaire de l'Orne au côté de différents acteurs du secteur.

Ce fut l'occasion de valoriser les travaux menés auprès des différents gestionnaires et élus de Normandie.



LA DIFFUSION DE L'EXPERTISE



NOUS Y ÉTIONS !

Conformément à ses statuts, le GMN s'investit dans la sensibilisation et la formation de publics divers dans un objectif de meilleure prise en compte des espèces et ainsi la préservation de notre patrimoine naturel régional.

Au cours de l'année, et en plus des animations présentées dans les pages précédentes, les bénévoles et salariés de l'association ont mené de nombreuses actions de communication :

- 6 stands ;
- 23 animations Chauves-souris ;
- 2 animations Mammifères semi-aquatiques ;
- 1 atelier de construction de nichoirs ;
- 2 conférences sur les mammifères marins.

De plus, plusieurs médias locaux ont relayé les actualités de l'association et des mammifères normands.

On peut ainsi recenser :

- 7 articles de presse ;
- 1 article dans une revue naturaliste ;
- 4 interviews radio ;
- 1 reportage France 3 Normandie ;
- de très nombreux partages de billets facebook sur les pages de particuliers et de partenaires.

En parallèle, le GMN a participé à la démarche nationale initiée par le Ministre Nicolas HULOT : Mon Projet Pour La Planète. Dans une volonté de transparence des financements publics, le soutien financier aux projets environnementaux a été soumis au vote citoyen. Bien que le GMN n'ait malheureusement pas reçu les suffrages suffisants pour permettre le financement de ses projets, la médiatisation de «la Brigade Phoque» (coup de coeur du jury), de «la Loutre sur la Risle» et des «médiateurs Chauves-souris» a permis une plus grande visibilité de l'association aux niveaux régional et national auprès du grand public.

Le GMN a également édité des outils de communication adaptés aux activités qu'il porte actuellement.

On peut donc noter la réalisation :

- d'une plaquette phoques ;
- du Flyer Lérot ;
- d'un livret sur les plans de montage des nichoirs ;
- divers outils tels que la tablette tactile pour un quizz sur les cris des animaux, «Docteur Maboule» pour reconnaître les os de différentes espèces, des empreintes et crottes en résine, une plaque aimantée Mam'marin, des cartes «cherchez mon empreinte», cartes des traces et indices utilisés par les mammalo...

Le GMN est également sollicité pour trouver des experts pour participer à différentes commissions. Aujourd'hui, des membres de l'association siègent (à titre individuel ou au nom de l'association) à :

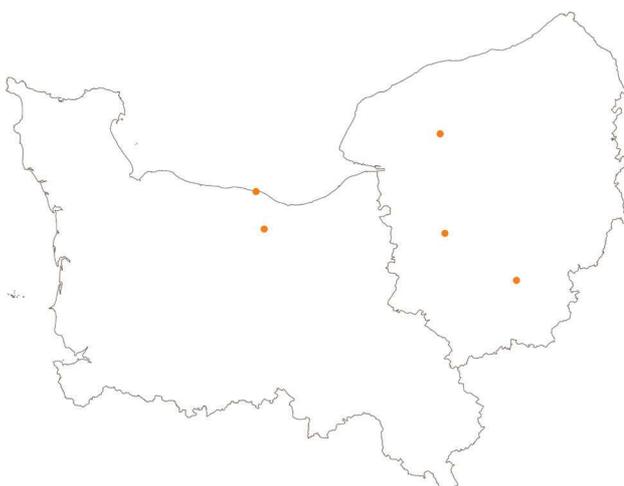
- La Commission Départementale de la Chasse et de la Faune Sauvage de Calvados : Laëtitia FAINE
- La Commission Départementale de la Chasse et de la Faune Sauvage de l'Eure : Jérémy BOSSAERT
- La Commission Départementale de la Chasse et de la Faune Sauvage de l'Orne : Laëtitia FAINE
- La Commission Départementale de la Chasse et de la Faune Sauvage de la Seine-Maritime : Franz LEUGE & François LEBOULENGER
- La Commission des sites du Département de l'Eure : James JEAN-BAPTISTE & Christophe RIDEAU
- Le CSRPN de Normandie : François LEBOULENGER
- La commission Départementale de la nature, des paysages et des sites de la Manche : Mélanie MARTEAU

Les Coordinateurs Chiroptères de Normandie, trait d'union indispensable entre le niveau national (Groupe Chiroptères de la SFEPM) et le niveau régional sur la thématique Chauves-souris ont été élus le 1er décembre 2018 au cours de la réunion annuelle du Groupe Chiroptères : Gwenaëlle HURPY & Cédric BALLAGNY.

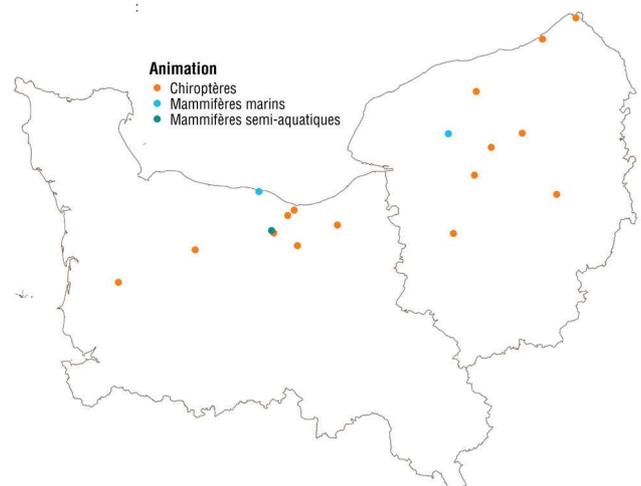
Les référents SMAC ont poursuivi leurs missions au cours de l'année : Olivia GUERIN prend en charge les dossiers Normandie orientale et James JEAN-BAPTISTE s'occupe des dossiers de la Normandie occidentale.

Depuis 2015, le GMN est membre actif du Conseil d'Administration de la SFEPM, grâce à l'investissement de son infatigable Président : François LEBOULENGER. Il y anime également le groupe thématique sur les petits mammifères.

Enfin, le GMN a des représentants au sein des Conseil d'Administration des deux CEN, François RIBOULET pour le CEN NO et François LEBOULENGER pour le CEN NS. Ce dernier siège également au Conseil scientifique du CEN NS.



Localisation des stands 2017



Localisation des animations 2017

> LES ADMINISTRATEURS

Bureau :

Président : François LEBOULENGER
Vice-président Normandie occidentale :
Benoît LEMERCIER
Vice-président Normandie orientale : Alexandre HUREL
Trésorier : François RIBOULET
Secrétaire : François MARCHALOT
Secrétaire adjoint : Aurélie MARCHALOT

Les autres administrateurs :

Cédric BALLAGNY
Coraline DOMINGUES
Virginie FIRMIN
Olivia GUERIN
Roald HARIVEL
James JEAN-BAPTISTE



> L'ÉQUIPE SALARIÉE

Antenne d'Hérouville-Saint-Clair :

Laëtitia FAINE : Coordonnatrice &
Chargée de missions Mammifères semi-aquatiques
Mélanie MARTEAU : Chargée de missions Chiroptères
& Chargée d'études
Bastien THOMAS : Chargé d'études
Marie FRANCOU : Chargée d'études Mammifères
marins

Antenne d'Epaignes (sièges social) :

Emilie AVRIL : Chargée de missions Chiroptères
Stéphanie BARRERE : Secrétaire-comptable
Sébastien LUTZ : Géomaticien
Christophe RIDEAU : Chargé d'études

Du renfort :

Anthony LE GUEN : Anthony est venu renforcer l'équipe salariée en tant que chargé d'études au mois d'avril.

> CEUX QUI SONT PASSÉS PAR CHEZ NOUS EN 2017

Nos volontaires en Service Civique :

De janvier à février : Meggane RAMOS
De janvier à mai : Clément GILARD
De juillet à décembre : Elisabeth HARWOOD
De septembre à décembre : Emilien BRABANT

Nos stagiaires :

Pauline DUFLOS : pour les zones blanches Campagnol
amphibie et sa compétition avec les rongeurs exotiques envahissants
Tiphonie FEUNTEUN : pour l'amélioration des connaissances
sur le Mulot à collier et la Crocidure leucode dans les forêts
normandes

Nos services civiques portent au quotidien l'animation
du programme Pelotes&Noisettes, l'organisation des
soirées Pelotes/Bières, en lien avec les bénévoles,
ainsi que les différentes enquêtes en cours.

Afin de marquer le 40ème anniversaire de sa création, en mars 1978, le Groupe Mammalogique Normand a, dès 2017, proposé à la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères (SFPEM) - fêtant également ses 40 ans cette année - d'organiser la 40ème édition du Colloque francophone de Mammalogie. L'association nationale ayant volontiers accepté la proposition du GMN, un comité d'organisation, mixte salariés-bénévoles, a été constitué sur la base du volontariat. Piloté par Laëtitia Faine, notre coordonnatrice d'équipe, le comité a su faire preuve d'anticipation pour mener à bien la recherche de financements et prévoir la logistique indispensables à la réussite de cet événement.

En guise de mise en bouche, en amont du colloque, le vendredi 19 octobre après-midi, trois visites de terrain ont été proposées dans trois sites différents, la Réserve Naturelle Nationale de Beauguillot/50, la Prairie de Caen/14 et la Réserve naturelle privée des Courtils de Bouquelon/27. Les gestionnaires des lieux, respectivement Jean-François ELDER, Cédric BALLAGNY et Thierry LECOMTE, qui nous ont fait l'extrême gentillesse de prendre de leur temps pour accueillir les visiteurs et leur présenter les sites.

Le colloque lui-même s'est déroulé à CAEN, durant le week-end des 20 et 21 octobre, au bord de l'Orne, dans les locaux de l'Ecole Supérieure d'Arts & Médias (ESAM-C2), dont chacun a pu apprécier le confort des lieux et la fonctionnalité de l'amphithéâtre. Remercions pour l'occasion les deux régisseurs des lieux qui nous ont assistés tout au long de l'événement, faisant preuve d'une extrême gentillesse et d'une grande disponibilité durant le week-end.

Autour du thème « Mammifères – Territoires et Paysages », plus de 200 participants ont bénéficié d'un programme dense et diversifié, comportant pas moins de 26 communications orales, dont 4 par le GMN, une conférence plénière, une petite série de posters, une projection de film (« Sentinelles des troupeaux » - Pôle Grands Prédateurs), une exposition de photos et de peintures d'artistes animaliers normands et des stands de présentation, vente d'ouvrages ou de matériels (SFPEM, Faune et Espace, Wildcare, Gecolab/ Wildscan/ Grege).

À la grande satisfaction des organisateurs, l'ensemble des ordres de mammifères terrestres et marins ont été représentés dans l'ensemble des communications orales, même si les Carnivores ont occupé une session entière le samedi après-midi. Les approches conceptuelles et les méthodologies mises en œuvre ont montré une grande diversité, mettant bien en évidence le côté

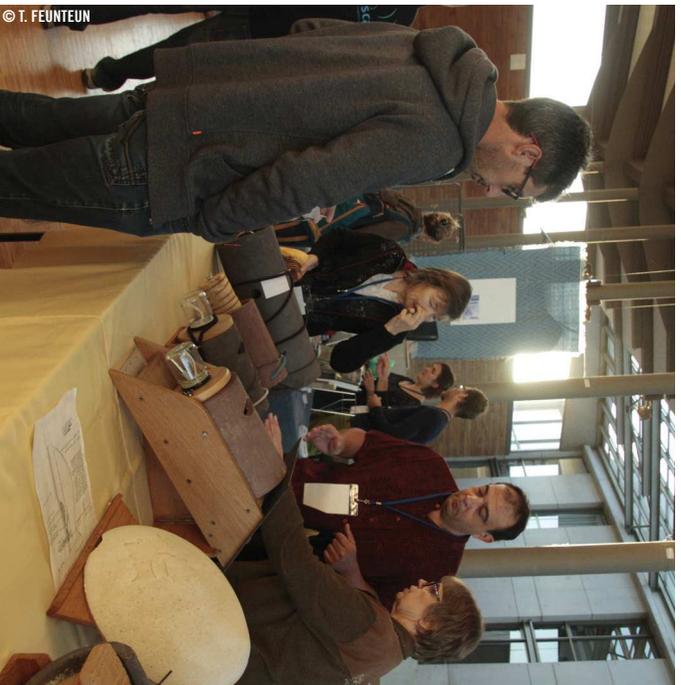
foisonnant des travaux menés en Mammalogie, tant par les chercheurs universitaires et institutionnels que par les associations naturalistes.

Le comité d'organisation a constaté avec satisfaction une bonne participation des adhérents du GMN et des naturalistes sympathisants régionaux. Les participants ont été choyés entre les communications : les repas préparés par l'atelier « Pas de fraises à Noël » - enseigne indiquant un engagement écologiquement responsable – ont été très appréciés des participants. Il en a été de même pour les autres spécialités normandes proposées en abondance, tant solides (viennoiseries, pommes bio, brasillé de CLINCHAMP-SUR-ORNE) que liquides (bière bio « La Lie », cidre bio de « La Ferme du bout du chemin », jus de pommes bio de la Vallée de l'Eure et de l'Iton, jus de pomme des Courtils de Bouquelon).

En marge du colloque, le vendredi et le samedi, se sont tenues une réunion du Groupe national Loutré, un Conseil d'Administration et l'Assemblée Générale de la SFPEM ainsi qu'une Table ronde à la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de l'Université de Caen intitulée : « Loutré, Castor et Humains : des territoires imbriqués » à l'initiative de la Société Nationale de Protection de la Nature (SNPN) et de l'équipe universitaire HISTEME (Histoire, Territoires, Mémoires). En conclusion, un colloque très dense a été une réussite, renforçant les liens qui unissent le GMN et la SFPEM et, de manière plus générale, l'ensemble des personnes œuvrant à la protection des mammifères. Nous pouvons être collectivement heureux et fiers d'avoir organisé cet événement qui nous a valu, et nous vaut encore, beaucoup d'éloges.

Et pour tout cela, le Conseil d'Administration adresse ses très vifs et chaleureux remerciements à l'équipe des salariés et services civiques et aux bénévoles qui se sont pleinement investis tout au long du colloque pour en faire un événement marquant dont chacun se souviendra.





VIE ASSOCIATIVE, en externe

Ayant à cœur de mener des actions qui ont du sens et des finalités concrètes pour la protection et la sauvegarde de notre environnement, le GMN s'insère dans le tissu régional (et national) dense et diversifié des acteurs mobilisés par la conservation du patrimoine naturel. Voici la liste (non exhaustive) des partenaires 2018 :



VIE DE RÉSEAUX

L'année 2018 a été l'occasion d'officialiser le partenariat ancien du GMN avec les différents CPIEs normands, via la signature d'une convention cadre entre l'association et l'Union Régionale des CPIEs.

En tant qu'acteur régional de la protection de l'environnement, référent sur la thématique des Mammifères sauvages depuis 40 ans, le GMN a répondu présent tout au long de l'année afin de participer systématiquement aux nombreuses réunions organisées par ses partenaires, dans l'objectif de leur apporter expertise et connaissance dans leurs démarches.

Il a notamment soutenu les services de l'Etat dans leur réflexion sur l'élaboration de dossiers d'études d'impact et/ou d'Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope. Il a accompagné de nombreux gestionnaires d'espaces naturels dans leur prise en compte des espèces dans leurs actions sur site, soit en les informant des espèces présentes, soit en intervenant sur le terrain dans un objectif d'inventaire et de formation ainsi que certaines collectivités comme ALENÇON/61 ou CORMELLES-LE-ROYAL/14.

Envie de participer aux actions du GMN ?

Naturaliste confirmé ou simple amoureux de la nature, vous pouvez apporter votre contribution aux actions menées par l'association, à travers les nombreux projets portés par le GMN.

> POUR LES NATURALISTES EN HERBE

Participez et/ou relayez les enquêtes en cours, déclinées sur l'ensemble de la Normandie :

- **A la recherche du Lérot** : facile à déterminer, ce rongeur masqué se rencontre fréquemment dans nos habitations. Un appel auprès du grand public par voie de presse ou via des affichettes dans des commerces permet de mieux appréhender sa répartition normande.
- **Le réseau Pelotes&Noisettes** : les pelotes de réjection et les noisettes grignotées sont des éléments incontournables pour améliorer les connaissances sur les petits mammifères. En complément des points relais existants, des campagnes de récoltes ponctuelles peuvent être organisées sur des territoires restreints, comme une commune ou une communauté de commune.

L'ensemble des supports de communication sont **téléchargeables** sur notre site internet.

> LES CHAUVES-SOURIS...

- Les **colonies de reproduction** actuellement recensées ne sont pas toutes suivies, faute de volontaires. Contactez-nous pour savoir si certaines d'entre elles se trouvent à proximité de votre domicile.
- Le **réseau SOS Chauves-souris** est mobilisé toute l'année pour sensibiliser les personnes découvrant des chauves-souris chez elles ou pour récupérer un animal blessé. Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux relais SOS pour étoffer et intensifier notre réponse territoriale.

> POUR LES OBSERVATEURS AGUERRIS

Des inventaires spécifiques sont en cours sur des territoires ciblés

- Bassin versant de la Risle/27&61 : prospections **Loutre** dans l'objectif de trouver l'espèce sur ce secteur en cours de recolonisation.
- Toute la Normandie : recensement des terriers de **Blaireau d'Europe** par maille de 2x2 km afin d'estimer les possibles variations de densité de population au sein de la région.
- Baie d'Orne/14 : suivi des **Phoques** présents sur le site toute l'année.
- Recherche de colonies de Grand Rhinolophe, Grand Murin et Murin à oreilles échancrées sur des sites Natura 2000 de l'Eure par la méthode de radiotracking afin de poursuivre l'amélioration des connaissances sur la répartition de ces espèces.

> POUR TOUS

Nous recherchons des bénévoles motivés pour organiser des week-ends de prospection, sur des secteurs encore peu ou pas couverts par les données atlas.

Aucune connaissance naturaliste n'est nécessaire pour cela, votre rôle principal consiste à trouver un pied-à-terre pour un petit groupe de bénévoles, le GMN s'engageant à porter financièrement la possible location du gîte.

Un projet de chantier ? Une envie d'étude ?...

**N'hésitez pas à être force de proposition pour le développement de nouvelles activités...
Et si elles nécessitent d'engager des investissements, on recherchera les financements !**

Antenne Normandie occidentale

320, Quartier du Val
14 200 HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR

Tél. 09 54 53 85 61



gmn@gmn.asso.fr

Antenne Normandie orientale

32, route de Pont-Audemer
27 260 EPAIGNES

Tél. 02 32 42 59 61